

**SOCIETE POUR L'ETUDE
ET LA PROTECTION DE
LA NATURE EN BRETAGNE**

annuaire des réserves

1991



S.E.P.N.B.



**ANNUAIRE
DES RESERVES BRETONNES**

Année 1991

Rédaction - Coordination : Guillemette ROLLAND - Max JONIN



SEPNEB
B.P. 32
29276 BREST CEDEX

Tél. 98.49.07.18
Fax. 98.45.08.42

REMERCIEMENTS
POUR LEURS SOUTIENS
MATERIELS OU FINANCIERS

- * Ministère de l'Environnement / Direction de la Protection de la Nature
- * D.I.R.E.N.
- * Conseil Général du Morbihan
- * Conseil Général du Finistère
- * Conseil Général des Côtes-d'Armor
- * Rectorat d'Académie de Bretagne
- * Crédit Mutuel de Bretagne
- * Les Communes
- * Les Conservateurs, les Gardes de la SEPNE et leurs collaborateurs
- * La Maison Familiale "L'Eveil" de Carantec

N.B. : Des rapports d'activités détaillés sont édités séparément pour les Réserves Naturelles de GROIX et de ST-NICOLAS-DES-GLENAN et pour les Réserves Biologiques de Goulien-Cap Sizun, de l'archipel de Molène, de Séné-Falguérec.

A Gilles MORGAN

Jeune naturaliste militant de la section de Lorient, il était un fidèle des réserves depuis quelques étés.

En service national au sein de notre association, il nous a quitté brutalement, pour toujours. Nous n'avons pas compris. Il reste dans notre mémoire.

Merci Gilles

SOMMAIRE

I - AVANT-PROPOS	p. 7
II - BILAN PAR RESERVE	p. 13
Ille-et-Vilaine	
* Ile des Landes	p. 15
* Le Grand Chevret (ou Grand Chevreuil)	p. 16
* Galeries de Corbinères - Boeuvres	p. 17
* Ile au Moine (ou Notre-Dame)	p. 18
Côtes-d'Armor	
* La Colombière	p. 19
* Cap Fréhel	p. 21
* Bois de Kerohou	p. 22
* Souterrain du Grand Rocher	p. 23
Finistère	
* Landes du Cragou	p. 24
* Ilots de la baie de Morlaix	p. 28
* Ile Trevorc'h	p. 31
* Ile d'Yock	p. 32
* Enez Croz	p. 32
* Ilots de Ouessant	p. 33
* Archipel de Molène	p. 34
* Roches de Camaret	p. 39
* Réserve de Goulien Cap Sizun	p. 40
* Etang de Trenvel	p. 46
* Ilots des Glénan	p. 49
* Réserve Naturelle De Saint-Nicolas des Glénan	p. 51

Morbihan

* Réserve Naturelle de Groix	p. 53
* Ilots de la rivière d'Etel	p. 56
* Koh Kastell (Belle-Ile)	p. 56
* Ilots de l'archipel d'Houat et Hoëdic	p. 57
* Méaban	p. 57
* Er Lannic	p. 58
* Creizic	p. 58
* Marais de Falguérec-Séné	p. 59
* Tourbières de Kerfontaine	p. 63
* Ilot à Bacchus	p. 65
* Galeries de Glénac	p. 64

Loire-Atlantique

* Bois du Haut-Villeneuve	p. 66
* Station Botanique de la Forêt d'Escoublac	p. 66
* Ilot de la Pierre Percée	p. 65
* Saline de Quifistre	p. 67
* Ancienne Saline du Grand Bal	p. 67
* Saline de Mirebelle	p. 68
* Domaine de Bois-Joubert	p. 69

III - BILAN ORNITHOLOGIQUE PAR ESPECE	p. 77
---------------------------------------	-------

IV - DONNES NATURALISTES SUR DEUX AUTRES SITES PROTEGES EN BRETAGNE : Réserve Naturelle des Sept-Iles - Le Verdelet	p. 83
--	-------

V - BILAN ERADICATION DES GOELANDS	p. 89
------------------------------------	-------

VI - OBSERVATOIRE DE STERNES	p. 93
------------------------------	-------

VII - BILAN DE L'ANIMATION	p. 109
----------------------------	--------

TOUR D'HORIZON

Le réseau régional d'espaces protégés de la SEPNB a plus de trente ans. Bien des choses ont changé depuis ces temps historiques mais nous poursuivons notre chemin dans la fidélité des orientations des débuts, en utilisant, au mieux des intérêts du réseau, les possibilités nouvelles de notre environnement politico-socio-économique.

Cette année, les réserves de Falguérec-Séné (Morbihan) et de Mirebelle (Loire-Atlantique) ont été agrandies par de nouvelles acquisitions foncières. Dans le même temps, des dossiers administratifs ont été conduits pour conforter la protection des réserves de Falguérec-Séné et de l'Iroise (Finistère) par un statut de réserve naturelle, de la réserve de la Baie de Morlaix (Finistère), par un arrêté préfectoral de protection de biotope (enfin pris après une longue attente de plusieurs années !!).

Après avoir contribué au regroupement des réserves naturelles de France, au sein de la CPRN, la SEPNB s'est rapprochée d'Espaces Naturels de France, Fédération des Conservatoires Régionaux d'Espaces Naturels. Notre réseau devient conservatoire régional de Bretagne (cf. infra).

Mais puisque nous parlons d'ouverture, indiquons aussi que la Fondation de France et la fondation Ushuaïa nous ont apporté leurs soutiens pour nos projets sur les landes du Cragou et que nos amis de la Royal Society for the Protection of Birds (RSPB) nous ont fait l'amitié de leur visite et de leur estime pour le travail accompli sur les sites de reproduction des sternes.

"Bien connaître pour bien protéger" disait Albert LUCAS (1). Nous le pensons toujours et nous ne sommes plus les seuls ! La réserve naturelle de Groix a collaboré avec la CPRN pour la mise au point d'un guide méthodologique pour le plan de gestion des réserves. Progressivement, la démarche sera étendue à toutes nos réserves. Cette année, enfin, nous avons publié la liste des espèces protégées au sein des espaces du réseau. Cela manquait à l'évidence.

L'accueil demeure aussi une action prioritaire. En partenariat avec le groupement des producteurs de sel des marais salants de Guérande, un nouveau point d'animation a connu un vif succès au cours de l'été 1991. En quelques chiffres, le réseau cette année, c'est :

- 98 000 visiteurs
- 2 200 scolaires reçus pour des activités pédagogiques
- 5 200 naturalistes en balades accompagnées.

Et pour la communication, c'est une superbe affiche "Les réserves de nature en Bretagne" que le printemps 92 verra dans rue des villes bretonnes.

Ce n'est pas à nous de dire si nous faisons bien mais il m'appartient de dire qu'il y a en Bretagne une équipe enthousiaste et généreuse qui donne beaucoup à la protection des espaces naturels et à leur meilleure connaissance.

Qu'ils soient tous remerciés

Max JONIN - 22 juin 1992

(1) Les "jeunes" qui ne connaissent pas Albert ont gagné... le droit de lire la collection de Penn-ar-Bed et de venir chercher à Brest les vieux numéros disponibles... et gratuits à cette occasion.

La SEPNB rejoint la fédération des conservatoires régionaux d'espaces naturels

Il existe une quinzaine de conservatoires régionaux d'espaces naturels, autant de mouvements à but non lucratif, groupés sous la forme d'une fédération qui a son siège à Ungersheim (Haut-Rhin). Leur objet est la sauvegarde des sites paysagers et milieux naturels par la maîtrise foncière et la maîtrise d'usage (achat, location et convention de gestion) en prolongeant et complétant l'action de l'Etat et des collectivités territoriales.

Ces conservatoires ont aujourd'hui à leur actif la préservation de quelques 8.000 ha en France.

La SEPNB (Société pour l'Etude et la Protection de la Nature en

Bretagne) a décidé de rejoindre ce mouvement national, créé en décembre 88 et intitulé « Espaces Naturels de France ». Max Jonin, secrétaire général de la SEPNB, explique pourquoi. « En Bretagne, l'action de conservation de ce type a débuté dès les années 50 avec la création, par M-H Julien, fondateur de notre association, du fonds breton pour la protection de la nature ». La réserve biologique de Goulien-Cap-Sizun a été le premier espace ainsi protégé, en 1959.

« Depuis, poursuit-il, la SEPNB a développé une stratégie régionale associant protection, recherche, gestion et pédagogie. Notre

réseau d'espaces protégés, qui devient le 16^e conservatoire de la fédération, est fort de 44 sites de la Baie du Mont-Saint-Michel à l'estuaire de la Loire, 425 hectares (îlots marins, marais, dunes, landes, boisements... avec souvent des espèces animales ou végétales rares), 30 conservateurs bénévoles, 3 gardes animateurs salariés, 40 animateurs saisonniers, de nombreux soutiens bénévoles actifs, un partenariat efficace avec les collectivités, le privé... »

(Tous autres renseignements auprès de la SEPNB, 186, rue Anatole-France; BP 32 - 29.276 Brest Cédex - tél. 98 49 07 18).

Le Télégramme 21.11.91

Environnement

OF 22.11.91

La SEPNB obtient le label « conservatoire régional »

La Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne rejoint le groupement national des Espaces naturels de France. Elle vient de signer la charte qui l'instaure « conservatoire régional d'espaces naturels » et la fédère aux quinze autres conservatoires de France. Créée en 1988, cette fédération est présente sur presque tout l'Hexagone. Elle recouvre une superficie de 8 000 hectares.

« Nous ne modifions pas notre fonctionnement, précise Max Jonin, de la SEPNB. Mais en appartenant à un groupe, nous devenons ainsi plus forts. Cela nous permet de partager nos expériences et nos savoir-

faire. » La SEPNB reste donc la même : 44 sites depuis Cancale jusqu'à l'estuaire de la Loire (425 hectares en tout), 30 conservateurs bénévoles, quelques salariés... Et elle poursuit son travail de protection des milieux naturels et des espèces menacées, animales et végétales. Tout ce travail est réalisé en partenariat avec les conseils généraux, les communes, le ministère de l'Environnement. Et grâce aux dons et legs, provenant de particuliers et d'entreprises.

Alors, pourquoi devenir conservatoire ? « C'est un label. Une reconnaissance. »

En 1991, le réseau d'espaces protégés de la SEPNE est devenu Conservatoire Régional d'Espaces Naturels de Bretagne

*** LES CONSERVATOIRES REGIONAUX
D'ESPACES NATURELS**

Les Conservatoires Régionaux d'Espaces Naturels sont des organismes de droit privé, d'émergence très récente, régis par la loi de 1901, qui ont pour vocation spécifique de protéger et de gérer les espaces naturels de France, par la maîtrise foncière et la maîtrise d'usage : achat, location et convention de gestion.

Avec une grande souplesse d'intervention, grâce à un partenariat actif avec les pouvoirs publics, les collectivités territoriales et les communes, forts d'un solide soutien du monde associatif et du grand public, les Conservatoires ont aujourd'hui à leur actif la préservation de quelques 8 000 ha en France. Un résultat qui est dû avant tout au partenariat et au consensus, maître mot de la démarche des Conservatoires.

*** UN MOUVEMENT NATIONAL**

ESPACES NATURELS DE FRANCE est le titre de la Fédération des Conservatoires Régionaux d'Espaces naturels. Créée le 17 décembre 1988 à Paris, elle regroupe actuellement 16 Conservatoires Régionaux : Alsace, Aquitaine, Auvergne, Bourgogne, Bretagne (Société pour l'Etude et la Protection de la Nature en Bretagne), Centre, Champagne-Ardenne, Ile de France, Languedoc-Roussillon, Lorraine, Midi-Pyrénées, Normandie, Picardie, Poitou-Charentes, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Rhône-Alpes et à court terme les Conservatoires de Franche-Comté et du Limousin.

Prenant exemple sur le National Trust en Grande-Bretagne et sur le Naturmonumenten aux Pays-Bas, les conservatoires Régionaux d'Espaces Naturels en France espèrent regrouper à la fin de ce siècle plusieurs dizaines de milliers de donateurs et de bénévoles.

En Bretagne, l'action de conservation des espaces naturels de type "conservatoire régional" a débuté dès les années 1950 avec la création, par Michel-Hervé Julien, fondateur de la SEPNB, du "fonds breton pour la protection de la nature". Le premier espace naturel protégé sur ce modèle, la réserve biologique de Goulien-Cap Sizun, date de 1959.

Depuis cette époque, la SEPNB a développé une stratégie régionale associant protection, recherche, gestion et pédagogie. "Il faut connaître pour protéger" selon le mot d'Albert Lucas, est le slogan de la SEPNB depuis 30 ans.

Aujourd'hui, forte de son expérience, la SEPNB rejoint le mouvement national des conservatoires régionaux d'espaces naturels où le travail pionnier des Bretons est reconnu et apprécié. Ainsi, notre réseau régional d'espaces protégés devient le "CONSERVATOIRE REGIONAL D'ESPACES NATURELS DE BRETAGNE".

Ce conservatoire régional présente :

- 44 sites
- 425 hectares
- 30 conservateurs bénévoles
- 1 directoire régional bénévole
- 1 chargée de mission "coordinatrice régionale" salariée
- 3 gardes animateurs salariés
- 40 animateurs saisonniers
- et de nombreux soutiens bénévoles actifs..

Le conservatoire breton protège divers types de milieux naturels :

- îlots marins ; falaises, landes et pelouses littorales
- marais et zones humides littorales
- dunes
- landes intérieures, tourbières et bas marais
- boisements sur crêtes
- cavités à chauves-souris.

Il conserve également :

- un troupeau de "vaches nantaises", race rustique
- un troupeau de "moutons Landes de Bretagne", race rustique
- un verger de 62 espèces de pommiers rustiques

Ces espaces naturels protégés abritent :

- 9 plantes protégées sur les 56 espèces présentes en Bretagne de la liste nationale des espèces protégées.

- 9 plantes protégées sur les 72 espèces de la liste régionale

- 1 mollusque
 - 1 coléoptère
 - 12 amphibiens
 - 6 reptiles
 - 98 oiseaux dont 91 nicheurs
 - 15 mammifères
- Parmi les espèces protégées par la loi
- dont 1 insectivore
 - . 12 chauves-souris
 - . 1 carnivore
 - . 2 mammifères marins

Le conservatoire régional d'espaces naturels de Bretagne remplit sa mission en partenariat avec les conseils généraux, les communes, la DRAE et le Ministère de l'Environnement mais aussi avec le soutien du public, du W.W.F., de certaines entreprises....

LE CONSERVATOIRE REGIONAL PEUT RECEVOIR LEGS ET DONS
--

BILAN PAR
RESERVE

ILE DES LANDES (35)

Conservateur : Fanc'h PUSTOC'H

SUIVI BIOLOGIQUE

I.1. - Oiseaux

Goéland argenté	: 750/850 couples
Goéland brun	: 40/60 "
Goéland marin	: 40/45 "
Huitrier pie	: 2 "
Grand cormoran	: 240/260 "
Cormoran huppé	: 450/470 " (+110 c/1990)
Tadorne de belon	: 15/25 "

Les effectifs sont relativement stables sauf ceux du cormoran huppé, dont on voit le nombre augmenter de manière spectaculaire par rapport à 1990.

I.2. - Mammifères marins

Les données concernent le mois d'août (Cédric SIMONET):

- 17 observations de grand dauphin (15 adultes et 2 jeunes)
- 60 observations de dauphin de Risso (5 individus maximum observés en même temps)
- 30 observations de dauphin commun (3 individus maximum observés en même temps)
- 10 observations de globicéphale noir (3 individus maximum observés en même temps)

GRAND CHEVRET (35)

Conservateur : Patrick LE MAO

SUIVI BIOLOGIQUE

Oiseaux

Comme l'année passée, une baisse des effectifs de grands cormorans est à noter , ainsi que pour l'île du Chatelier à Cancale (100 couples en 1990 et 10 couples en 1991)

- Grand cormoran : 8 nids (-21 nids/1989)
- Cormoran huppé : 180 couples
- Goéland argenté : 550 couples (+100/1990)
- Goéland brun : 1 couple
- Goéland marin : 2 couples
- Huîtrier pie : 1 couple

Forte augmentation de goélands argentés, sans retrouver toutefois les effectifs de 1987 (750 couples).

GALERIES DE CORBINIERES - BOEUVRES (35)

Conservateur : Guy-Luc CHOQUENE

I - SUIVI BIOLOGIQUE

Six personnes ont participé avec le conservateur aux différents recensements

- Grand murin : 65 (+5 /1990)
- Grand rhinolophe : 28 (= /1990)
- Murin de Daubenton : 3
- Murin de Natterer : 1
- Mystis sp : 1

On remarquera un nouveau venu le murin de Natterer, mais pas de murin à moustache, qui était un hôte exceptionnel en 1990.

II - GESTION

Pas de dégradation à noter cette année : les grilles ont tenu !

III - INFORMATION

Le 6 mars, FR3-Bretagne a effectué un reportage sur l'hivernage des chiroptères dans la réserve, qui a été diffusé pour le journal du 19-20

ILE AU MOINE (35)

Conservateur : Daniel GERLA

I - SUIVI BIOLOGIQUE

I.1. - Avifaune nicheuse

- Sterne pierregarin : 180 couples (+20%)
- Sterne de Dougall : 1 couple possible
- Goéland argenté : 6 nids avant éradication
- Goéland brun : 2 nids mais production nulle.
- Tadorne de Belon : 2 nids, mais sans doute pas de production.

La colonie de pierregarin se porte de mieux en mieux, avec 180 à 200 jeunes produits. Les 2 nichoirs à tadorne ont été occupés (17 et 24 oeufs respectivement), mais visiblement pas d'éclosion.

I.2. - autres données naturalistes

Découverte d'une cinquantaine de pieds d'*Orchys maculata*
Le lézard des murailles a été observé sur l'île.

II - GESTION

Un débroussaillage a été effectué sur le plateau, dans le but de rendre le site attractif pour d'autres espèces de sterne (caugek).

LA COLOMBIERE (22)

Conservateur : Yvan LEBRETON

Garde : Robert DELISLE

Surveillants : L. MARY et Ch. REALLAND

I - BILAN DE LA NIDIFICATION

Sterne pierregarin	: 50 couples
Sterne caugek	: 10 couples
Sterne de Dougall	: 1 couple (nourrissage observé)
Huîtrier-pie	: 1 couple
Pipit maritime	: nicheur non recensé

Les goélands n'ont pas constitué un problème pour la gestion de l'îlot cette année, ils n'ont pas niché sur le site.

L'installation des sternes a été tardive et la colonie montre un recul spectaculaire. Les causes sont difficiles à trouver, mais il faut noter d'une part que la météo du printemps a été très mauvaise et d'autre part, qu'à l'échelle régionale, la reproduction des sternes, cette année, n'est pas très bonne.

II - GESTION

II.1. - Suivi et surveillance

La surveillance de la colonie a été assurée en continu du 1er juin au 30 juillet. Cette mission a été assurée dans des conditions matérielles satisfaisantes grâce à l'acquisition d'un Zodiac MK II équipé d'un moteur de 9,9 C.V.

Cette surveillance est indispensable compte-tenu de la proximité et de l'accessibilité de l'île. Les 40 interventions faites en juillet suffisent à le montrer.

II.2. - Gardiennage

Un nouveau garde bénévole a été trouvé en la personne de Monsieur Robert DELISLE du Guildo St-Cast, Monsieur J.P.RIVIERE, de St-Jacut, a suivi attentivement la saison et apporté une aide matérielle précieuse.

II.3. - Signalisation

Aucune suite donnée aux projets élaborés avec le BEENS du Conseil Général des Côtes-d'Armor. Les panneaux nécessaires seront réalisés et posés durant l'hiver 1992.

III - DIVERS

- Réunion de travail avec le BEENS/Conseil Général le 19 février 1990.
- Participation au congrès "Médecine des catastrophes" en mai à St-Jacut : présentation de la réserve par bateau, balade naturaliste sur les Hébihens et présentation par diaporama de l'avifaune locale des zones humides.
- Participation à une exposition (fin juin) sur la presqu'île de St-Jacut : 2 panneaux ornithologiques.
- Visite d'Adrian Del Nevo du R.S.B.P. le 23 juillet dans le cadre du programme européen concernant la sterne de Dougall auquel la réserve de La Colombière participe.

ILOTS DU CAP FREHEL (22)

Conservateur : à remplacer

Données naturalistes :

Matthieu BEAUFILS (*) et Yannick BOURGAULT (#)

Les données concernent l'ensemble du Cap Fréhel et sont des estimations

Petit pingouin	: 4-5 (#) couples tout au plus 10 (*) couples tout au plus
Guillemot de Troïl	: stabilité à priori (103 couples en 1990)
Pétrel fulmar	: 1 jeune à l'envol, au plus
Mouette tridactyle	: pas un seul poussin

La seule nouvelle encourageante est la stabilité des guillemots de troïl. Les effectifs de pingouins restent alarmants et c'est le reflet de la tendance générale pour cet alcidé.

Le 15 juin : 1 couple de macareux au pied de la falaise

Chez les fulmars, la production est très faible, malgré une forte fréquentation et/ou prospection au cours du printemps.

La situation de la colonie de tridactyles est plus qu'alarmante. La prédation par des corneilles spécialisées n'est plus à prouver. De plus il semblerait que chaque année la descendance soit nourrie en grande partie, puis initiée à la chasse aux oeufs et poussins de laridés et autres oiseaux nicheurs des falaises selon Yannick Bourgault.

Exemple de prédation : 6 oeufs de tridactyles en une matinée vue par Matthieu Beaufils

Des traces de prédateur terrestre ont été remarquées sur la colonie de goélands : en une dizaine de jours les poussins ont disparus. Des adultes ont également été touchés (cadavres égorgés ou décapités) à la Bauche (*)

BOIS DE KERHOROU (22)

Conservateur : Jacques PETIT

I - SUIVI BIOLOGIQUE

Rien de particulier à signaler.

II - GESTION

Le pays d'accueil ARGOAT 22 a organisé des visites sur le site les 21 et 27 juillet, les 3 et 11 août, dans le cadre d'une manifestation culturelle à l'échelle du pays.

SOUTERRAIN DU GRAND ROCHER (22)

Conservateur : Joël GUERIN

I - SUIVI BIOLOGIQUE

Le souterrain abrite une colonie de chiroptères en hivernage. Il a été observé durant l'hiver 1990-1991 :

- 82 Grand Rhinolophe
- 1 Petit Rhinolophe
- 1 Murin à moustache
- 1 Murin de Natterer

Suivi de la colonie :

Le grand rhinolophe progresse à nouveau cette année. La moyenne, pendant la période la plus froide, du 2 décembre 1990 au 3 mars est de 72 individus. Pendant la gelée de février, le 18, le nombre de grands rhinolophes est de 82. Cette période froide nous a amené deux visiteurs, un murin de Natterer le 3 février et un murin à moustache le 18.

Le murin à moustache a déjà été identifié en 1989. Cette année, il occupait la même anfractuosité. Le murin de Natterer avait été identifié la même année dans la grotte jumelle au grand rocher. Vu la position d'hivernage que nous avons observée cette année-là, nous supposons que c'est bien un murin de Natterer qui a été observé cette année.

La grotte jumelle au Grand Rocher est connue des Grands Rhinolophes. Le 4 novembre, il y avait 31 Grands Rhinolophes dans la grotte jumelle et 41 dans la réserve. La somme représente 72 Rhinolophes, ce qui correspond à la moyenne de la réserve. Mais durant les périodes froides, cette grotte n'abrite que 4 grands rhinolophes et les baisses observées le 18 novembre et le 20 janvier ne sont pas compensées entre les deux grottes. Nous pensons que les Grands Rhinolophes circulent avant les gelées et se concentrent dans la réserve pendant les périodes les plus froides.

II - ANIMATION

Cette année, nous avons participé à deux visites guidées du Grand Rocher avec l'association du Centre Culturel de Plestin-Les-Grèves en juillet et en août. Chaque visite a rassemblé plus d'une trentaine de personnes.

III GESTION

Le Conseil Général vient de terminer les travaux de remplacement de grille par une fermeture renforcée par un soubassement en pierre et des barres métalliques coincées dans des moellons granitiques. Une porte métallique à fermeture astucieuse utilisée en Belgique permet l'accès à la cavité de la grotte.

150 000 F pour la réserve du Cragou

27.12.91

La Fondation de France reconnaît le génie écologique de la SEPNB

Un chèque de 150 000 F : la Fondation de France apporte sa pierre à la gestion de la réserve biologique du Cragou. Une reconnaissance de plus pour la Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne (SEPNB). L'association avait

déjà reçu pour cet espace protégé des Monts d'Arrée le soutien d'institutions aussi diverses que le Conseil de l'Europe, l'État, la commune du Cloître-Saint-Thégonnec, des agriculteurs ou la société LU. Entre autres... Et ce n'est pas fini.



Éleveur du Cloître-Saint-Thégonnec, Catherine Nevoux mène avec la SEPNB l'expérimentation de pâturage de la lande par les poneys Dartmoor. Assurant notamment des visites quotidiennes pour que les animaux ne deviennent pas sauvages.

« Une certaine conception de la réserve naturelle, qui relève d'une vision globale d'un pays : pas de territoire gelé ; mélange de protection et de développement local ; lien avec l'agriculture ; participation des acteurs locaux ; sensibilisation du public ; aspect expérimental, économique, écologique, exemplaire... » Récoltés à la faux, voici quelques uns des aspects qui valent à la SEPNB de recevoir 150 000 F de la Fondation de France pour la gestion de sa réserve biologique du Cragou. 300 hectares de landes et tourbières sur lesquels le conservatoire breton cherche à faire perdurer l'agriculture. Au nom de la protection d'espèces menacées et de la survie d'un paysage forgé par l'homme.

« Ni mémoire, ni regard »

150 000 F ? Aide versée dans le

cadre d'un appel d'idées : « Territoires dégradés, quelles solutions ? ». Par ce concours, la Fondation de France souhaitait contribuer à l'invention du « génie écologique ». Appuyer de nouvelles initiatives de gestion au profit d'espaces abandonnés ou menacés, voués à la dégradation. « Notamment des milieux naturels présentant un intérêt écologique. Des lieux qui n'ont aucune valeur apparente, du moins pour qui n'a ni mémoire, ni regard... » En jeu : la réhabilitation. Un cadre à la mesure parfaite de la réserve du Cragou.

La manne nouvelle va permettre à la SEPNB d'aller « plus loin, plus vite et mieux » dans son projet de protection du paysage. L'association va pouvoir rapidement acheter de nouveaux poneys Dartmoor, ainsi que du matériel d'élevage. La mise au point d'une formule de pâturage extensif en cours d'élaboration va s'en trouver

accélérée. L'argent sera également investi dans le suivi scientifique de l'expérimentation, puis dans l'exploitation et la diffusion des enseignements tirés. Maintien des agriculteurs, valorisation des produits de la lande, et travail sur le thème d'un type de prairies humides rare, complètent ce canevas de réhabilitation d'un territoire qui a frôlé le retour aux friches.

Le nouvel appui que reçoit aujourd'hui la SEPNB démontre le

caractère exemplaire et sérieux de l'entreprise menée au cœur des Monts-d'Arrée. L'engagement de nouveaux partenaires est cependant nécessaire pour encore gagner en efficacité. On sait de source bien informée qu'une autre grande fondation va s'impliquer auprès de la SEPNB. Et que d'autres aides, régionales celles-là, pourraient tomber dans les mois qui viennent.

Quatre projets soutenus en Bretagne

Outre la réserve du Cragou, la Fondation de France va apporter une aide à trois autres projets bretons : reconstitution d'un maillage bocager à Plouzané (29) ; remise en état d'un marais salant au pro-

fit de l'aquaculture en Morbihan ; remise en état d'une vasière à Batz-sur-Mer (44). 260 projets pour la France ont été déposés dans le cadre du concours d'idées. 64 recevront un financement.

LANDES DU CRAGOU (29)

Conservateur : François DE BEAULIEU

Garde : Claude SUDRAT

I - SUIVI BIOLOGIQUE

I.1 - Bilan ornithologique

- Busard cendré : 3 couples
- Busard St-Martin : 2 couples
- Courlis cendré : 3 à 4 couples
- Pie grièche écorcheur : toujours présente, mais nidification incertaine
- Faucon crécerelle : présent
- Buse variable : présent
- Epervier : présent

I.2. - INVENTAIRES

Cartographie des usages des terrains

II - GESTION

II.1. - Gardiennage

Pas de problème spécifique.

II.2. - Balisage et signalétique.

Pose de fléchage routier "landes du Cragou" par la DDE pour le compte du Pays d'Accueil.

II.3. - Aménagement

Réalisation d'un abri expérimental utilisant des balles de lande pressées.

Poursuite de la pose de clôtures.

Réalisation de deux panneaux présentant la réserve à la Maison du Pays et du Loup du Cloître Saint-Thégonnec.

Fauche de parcelles abandonnées de lande haute et pressage de balles rectangulaires pour construction d'un abri.

Landes des Monts d'Arrée

Un projet écologique pour les paysans

OF 1.2.91

QUIMPER. — C'est plus qu'un projet. Dans les landes du Cragou, autour du Cloître Saint-Thégonnec, paysans et « écologistes » travaillent déjà en commun sur un site biologique géré par la SEPNS (Société pour l'Etude et la protection de la nature en

Bretagne). L'expérience pourrait s'étendre à d'autres secteurs des Monts d'Arrée. A condition que l'argent suive... Le « comité de pilotage » fait le point aujourd'hui au siège du Parc d'Armorique, après avoir présenté le dossier mercredi au ministère.

Une idée dans le vent : la gestion de l'environnement par les agriculteurs. Elle est exprimée avec force par le fameux article 19 du règlement 797-85 de la CEE. Cet article permet d'instaurer, dans les zones dites « sensibles », du point de vue de l'environnement, un dispositif d'aides aux agriculteurs qui acceptent volontairement, et pour une durée minimale de cinq ans, « d'adopter des pratiques agricoles compatibles avec les exigences de l'environnement ».

A ce titre, ces exploitants peuvent bénéficier de primes annuelles à l'hectare, couvrant tout ou partie des pertes de revenu ou des surcoûts qui résultent de l'adoption de ces nouvelles pratiques. La Communauté européenne rembourse à l'Etat-membre 25 % des primes annuelles à l'hectare,

jusqu'à un plafond de 150 écus (environ 1 100 F). Mais, comme le précise bien Gérard Le Bourdais au comité technique national Agriculture-environnement du Ministère, « il est exclu d'octroyer des primes pour le simple maintien de pratiques existantes ».

Fauche et pâturage

L'expérience exemplaire menée dans les landes du Cragou colle, à priori, parfaitement avec une telle démarche (voir « O.F. » du 6 août 1990, page agriculture). Il s'agit à cet endroit, comme l'explique François de Beaulieu, conservateur du site, « de maintenir les usages traditionnels des landes, à savoir fauche et pâturage, car ils sont la condition du maintien d'espèces végétales ou animales très intéressantes ». En l'occurrence,

les courlis et les busards cendrés. Et des agriculteurs, producteurs de bovins, s'y sont déjà abîmés.

Il est envisagé aujourd'hui de s'inspirer, en quelque sorte, du « modèle » mis en place par la SEPNS pour l'étendre à un secteur plus vaste des Monts d'Arrée. De Commens à Guerlesquin. Un comité de pilotage a été constitué sous l'autorité du préfet, avec les administrations concernées, le Parc d'Armorique, la SEPNS, et associant divers partenaires. A commencer par les organisations professionnelles agricoles (Chambre, FDSEA, CDJA, Confédération paysanne) qui auront des délégues, aujourd'hui, à la réunion du Parc.

Examen le 14 mai

Mais le processus est long. Il

faudra passer différents examens de passage au ministère. Ainsi celui de mercredi dernier à Paris, où le dossier (présenté par le Parc d'Armorique) a été examiné par le comité technique national.

« Le dossier breton présente beaucoup d'intérêt, convenait Mlle Lebas, à l'issue de la réunion, mais selon avis définitif n'a été formulé par la commission ». L'examen a finalement été reporté au 14 mai prochain, où un représentant de Brice Lalonde interviendra pour présenter les priorités du ministère de l'environnement. « Il faut des zones exceptionnelles, comme Mlle Lebas, et nous accordons la priorité aux zones humides ».

Le projet des Monts d'Arrée a malgré tout de l'avenir. « L'article 19 de la CEE, explique Gérard Le Bourdais au ministère de l'Agriculture, devrait faire l'objet, à l'ave-

nir, d'une application plus souple, ce qui permettrait de l'étendre à un plus grand nombre d'agriculteurs ». Tout dépend, en fait, des orientations nouvelles données à la Politique agricole commune en matière d'environnement.

Pierre TANGUY.



Les landes du Cragou, où la SEPNS a déjà lancé une opération « grandeur nature » (photo Gilles Alloume).

II.4. - Equipement

Une longue-vue à remplacer
Achat d'une mangeoire.

II.5. - Le troupeau

Les trois femelles de poneys Dartmoor ont donné naissance de deux femelles et un mâle.

III - ANIMATION PROMOTION

Envoi de la Lettre de la Réserve n°2 à la fin de l'année 1990

Nombreuses rencontres avec les élus, les administrations, la Fondation de France, la Fondation Ushuaïa.
Articles de presse

Visites guidées :

L'équipe estivale (un emploi contrat emploi solidarité et un bénévole indemnisé) s'est employée à accueillir le public, à la cabane de Park Creis , et a proposé une visite guidée, chaque jour de juillet et d'août.

Un nouveau dépliant est sorti au printemps.

Publication : "Landes du Cragou : un espace expérimental" par François de Beaulieu. le Penn ar Bed n°138 "Spécial Réserves" pages 32 à 34.

Un film est en cours de tournage, en collaboration avec l'Acav. A cette occasion, une tourbière a été remise en exploitation, pour un jour, et des témoignages ont été recueillis.

ILOTS DE LA BAIE DE MORLAIX (29)

Conservateur : Ewenn DE KERGARIOU et 5 personnes (aide à la gestion)

Garde : Michel QUERNE

I - SUIVI BIOLOGIQUE

I.1. - Recensement des oiseaux nicheurs (sur 7 îlots)

Macareux moine	: 12-15 couples (petite augmentation avec visite de 12-13 individus immatures en juin-juillet)
Grand cormoran	: 59 couples (+ 11 couples/1990, uniquement sur Rikard)
Cormoran huppé	: 211 couples (+ 15 couples/1990)
Huîtrier-pie	: 23 couples (stationnaire)
Tadorne de Belon	: 5 couples (stable)
Canard Colvert	: 5 couples (stable)
Pipit maritime	: 15 à 20 couples.
Goéland marin	: 110 couples (augmentation de 10%)
Goéland brun	: 102 couples (sévère diminution)
Goéland argent	: 1382 couples (stable)
Sterne caugek	: 1100 couples (+ 42 % / 1990)
Sterne pierregarin	: 210 couples (+ 10 % / 1990)
Sterne de Dougall	: 100 couples avant la forte mortalité de juin 40 après " "
Sterne arctique	: 3 observations en juin-juillet

En début de saison le nombre de nicheurs installés était plus important qu'en 1990, à la même époque.

La production de sternes est : 900 sterne caugek environ
80 sterne pierregarin environ
entre 35 et 40 sterne de Dougall

Ces effectifs donnent une idée de la bonne santé des colonies, sauf pour les sternes de Dougall.

Une forte mortalité (54 cadavres de sternes de Dougall retrouvés) a été constatée au début du mois de juin. Actuellement on ne connaît pas de manière certaine l'origine de la mort des sternes qui montraient toutes une blessure à l'arrière du crâne. Il y avait également 17-18 sternes pierregarin et 10 sternes caugek, ayant apparemment la même blessure que Dougall. La prédation par un petit carnivore (furet?) reste la solution la plus plausible. Malheureusement aucune capture ou trace fraîche ne permet de vérifier cette hypothèse. On estime que plus de la moitié des couples reproducteurs a été touché.

I.2 - Autres observations naturalistes

Le phoque gris est vu, régulièrement, en groupe de 3 à 6 individus de avril à mai. Au mois de juillet, des groupes de globicéphales, de grands dauphins et de dauphins communs ont fréquenté la baie de Morlaix. Les dauphins de Risso étaient plus fréquents au printemps et en automne.

I.3 - Migration et hivernage

Faucon pèlerin	: de octobre à mai
Aigrette garzette	: toute l'année, avec un maximum de 15 le 15/11
Grand corbeau	: toute l'année
Canard colvert	: Ile aux Dames et ar C'hlaz (maximum: 320 le 21/11)
Verdier	: 180 le 19/10 a ar C'hlaz
Héron cendré	: 120 à l'Ile aux Dames le 5/11
Bernache	: 600 à l'Ile aux Dames le 3/02

Autres observations :

Martin -pêcheur, pluvier argenté, grand gravelot, courlis corlieu et cendré, barge rousse, tournepierre, becasseaux variable et violet, roitelet, troglodyte, linotte mélodieuse, sarcelle d'hiver, guifette noire, mouette tridactyle, guillemot de troïl, pigouin torda, eider à duvet, macreuse brune.

II - GESTION

II.1. - Gardiennage

57 sorties pour travaux d'entretien, éradication et surveillance, ainsi que les dimanches et jours fériés.

Michel Querné est toujours aussi présent pour la surveillance, les sorties et l'encadrement des surveillants bénévoles.

Quelques difficultés demeurent, comme le débarquement et le passage de kayak et de planches à voile. Des interventions téléphoniques ont été nécessaires auprès du club d'ULM de Morlaix, du club nautique de Térénez et de la base aéronavale (survol à basse altitude des hélicos et avions militaires)

II.2. - AMENAGEMENT

Les nichoirs en pierre et en terre ont été rénovés, et d'autres construits. Quelques chantiers de fauche (betterave, mauve) ont été organisés.

III-1 Promotion-Animation

Articles de presse dans le Télégramme de Brest

Interview de Ewenn de Kergariou, sur les oiseaux de la région de Carantec, par D. Houeix, de RBO.

Reportage télévisé FR3, sur les oiseaux de la baie de Morlaix, par Régis Pillet.

Visite de la Réserve pour un groupe de suisses accompagnés par B. Bargain, dans le cadre d'un voyage naturaliste organisé en Bretagne par un agence.

Enregistrements de cris et chants d'oiseaux marins pour la bande sonore du Peterson, par D.J. Pernin.

III-2 Recherche

Laurent Thébault : Recherche de métaux lourds dans les oeufs et les cadavres de goélands.

Visite du responsable de recherche pour le programme européen de protection de la sterne de Dougall, A. del Nevo - RPSB.

Hécatombe chez les sternes OF 4.11.91 Il court, il court le furet ?

La surveillance des trois îlots principaux, montre que les mesures de protection ont des effets positifs. Les familles d'oiseaux sont toutes en augmentation.

Une quinzaine de couples de macareux moines, onze couples de grands cormorans, 211 couples de cormorans huppés (une quinzaine de plus que l'an passé), 23 couples d'huitriers pie, cinq couples de tadornes du Belon et autant de canards colverts, sans compter les 1.500 couples de goélands de toutes espèces, gros prédateurs de nichées, se partagent la vie des îles.

Cette année, la population des sternes a également progressé. Une sterne arctique a été vue sur l'estran de l'île aux Dames. Quant aux sternes Caugek, il y en a eu plus de 1.000 couples nicheurs qui ont donné 900 jeunes à l'envol. Du côté des sternes Pierregarin, 210 couples ont niché. Mais les goélands ont fait d'importants dégâts dans la population jeune et les pontes.

80 couples de sternes de Dougall

La sterne de Dougall est ve-

nue en force sur l'île aux Dames. 80 couples ont été recensés. Malheureusement une soixantaine d'entre eux ont péri.

Cette mortalité massive et soudaine, comme celle de certaines sternes Pierregarin, a intrigué les responsables de la réserve. On a pu croire à une épidémie due, par exemple, à l'absorption de lançons ayant été nourris de plancton toxique. Mais cette hypothèse a été rapidement écartée dans la mesure où les cadavres trouvés sur les nids, portaient une petite blessure au cou.

Un prédateur à quatre pattes a bien sévi sur la réserve. Des crottes ont d'ailleurs été trouvées et envoyées en laboratoire aux fins d'analyse. Serait-ce une loutre, une belette, un furet ?

Comment cet animal a-t-il pu s'installer sur l'île ? Du côté des protecteurs de la nature, on a toujours en mémoire un renard qui avait été déposé dans une île des Côtes d'Armor... et d'un furet « oublié » sur Bannec, dans l'archipel d'Ouessant.

ILE DE TREVOC'H (29)

Conservateur : Max JONIN aidé par Prigent LAMOUR

I - SUIVI BIOLOGIQUE

Recensement des oiseaux nicheurs

Sterne caugek : 20 couples sur An Dord
Sterne pierregarin : 130 couples : 85 sur An Dord en juin
45 sur Trevoc'h vihan en juillet
La production non estimée a semblé faible
Huitrier pie : 10 couples

La colonie de goélands (goéland argenté - goéland brun et 1-2 couples de goéland marin) ayant été éradiquée très tôt une véritable estimation n'est pas possible. Il y avait en début de saison environ 200 couples de goélands sur les îlots

Canard colvert : 1 couple

Autres observations

Spatule blanche : 2 individus observés sur Pors Guen du 25 avril au 2 juin
Sterne naine : 2 individus observés le 25 avril
Phoque gris : 1 individu vu le 11 juillet entre An Dord et Trevoc'h vihan

II - GESTION

Eradication des Goélands

Effort particulier cette année : 11 passages (cf chapitre spécial) compte tenu du nombre de goélands cantonnés en début de saison. La reproduction des goélands a été très faible et Trevoc'h vihan mais surtout An Dord étaient "libérées" pour d'éventuelles sternes... Cela dit les goélands sont restés présents sur les îlots tout le printemps et l'été.

Signalisation

Mise en place de 2 arceaux et de 2 panneaux de 70x70 cm.
Nettoyage complet du littoral au cours des premières visites avec P. Lamour, Y. Jacob et P.Y. Jonin.

Surveillance

Les îles ont fait l'objet d'une surveillance du 1er juin au 14 juillet (Eric Prigent et Yann Jacob).

ILE D'YOCK (29)

Conservateur : Prigent LAMOUR

I - SUIVI BIOLOGIQUE

Aucun indice de nidification recherché ou observé cette année. Un couple de grand corbeau observé à la pointe nord le 9 mai.

Nettoyage de la plage fait le 9 mai (P. et J; Lamour, M. et M. Jonin)

II - PUBLICATION

M.Y. DAIRE : "Les fouilles archéologiques de l'île d'Yock : un aspect de la campagne 1990", Penn ar Bed n°138

ENEZ CROS (29)

Conservateur : Prigent LAMOUR

I - SUIVI BIOLOGIQUE

Visite le 20 mai (P. Lamour - M. Jonin)

Belle floraison des arméries et silènes ... mais aucun oiseau marin nicheur.

ILOTS D'OUessant

Conservateur : Yvon GUERMEUR

I - SUIVI BIOLOGIQUE

	Yourc' korz	Yourc'h	Roc'h nel
Pétrel tempête	0	3	0
Cormoran huppé	45	25	3
Goéland brun	3	5	5
Goéland argenté	12	9	20
Goéland marin	46	13	1

Au Yourc'h, 3 couples de macareux ont élevé au moins 2 jeunes.

ARCHIPEL DE MOLENE (29)

Conservateur : Frédéric BIORET

Suivis biologiques : . J.P. Cuillandre pour les pétrels et les puffins
 . J.C. Linard pour les goélands et les autres
 espèces d'oiseaux)
 . F. Bioret pour le suivi de la végétation

Passeur : Jo CALLAC

I - SUIVI NATURALISTE ET ETUDES SCIENTIFIQUE

I.1 - Oiseaux marins nicheurs

	Banneg et îlots annexes	Balaneg
Pétrel tempête	# 200 sites	15 - 20 sites
Puffin des anglais	15 - 20 sites	1 site
Cormoran huppé	10 sites	-
Tadorne de Belon	+	10
Huitrier pie	29 - 33	5 minimum
Grand gravelot	2 minimum	5 - 10
Goéland argenté	200 - 250	?
Goéland brun	400	?
Goéland marin	74	?
Sterne pierregarin	-	26
Sterne caugek	-	17
Macareux moine	+	

Publication :

"Evolution d'une population d'huitrier pie (*Haematopus ostralegus*) : exemple de l'île de Banneg" par J-N Ballot, Ar Vran, Vol. 2, n°1, 1991 pp 21 à 32.

A partir des données connues depuis 1991, il est possible de montrer que le grand développement des populations de goélands n'a pas eu pour effet de chasser l'huitrier pie dont les effectifs semblent stables.

1.2 - Pétrel tempête

par Jean-Pierre CUIILLANDRE

Balaneg	: 10-15 couples
Ledenez Balaneg	: 1 vieil oeuf
Kerourok	: site devenu insignifiant
Banneg	: 110-120 sites (excluant le cordon de galet NE)
Enez Kreiz	: 51 sites avec indices d'occupation
Roc'h Hir	: 24 couples fréquentent l'île

Le seul site où une augmentation est observée est Enez Kreiz depuis 1969. Mais les pétrels y ont du mal à mener à bien leur reproduction. Ils occupent le même type de site qu'à Roc'h hir : terrier essentiellement. L'île est recouverte de silènes et le sol y est très fragile. Tous les ans on note des terriers effondrés (fréquentation humaine trop importante). Le débarquement devrait être limité et même interdit, ainsi que sur Roc'h hir, sauf 1-2 fois par an pour les recensements.

Les effectifs de Roc'h Hir sont stabilisés, mais il semble que sur cette île les sites aient changé : des terriers sont au trois-quart utilisés, alors qu'il y a 15-20 ans, les pétrels occupaient plutôt les blocs rocheux. On note un taux d'échec important dans les terriers : 16 oeufs pourris. Fred Bioret et Jean-Pierre Cuillandre mettent cela en relation avec le plus ou moins grand développement des cochléaires au cours de la saison. En été elles obturent les terriers, sur cet îlot, qui a été complètement transformé par les goélands en 20 ans. Les pétrels essayent de s'adapter aux modifications physiques du milieu, on a même trouvé 1 gros poussin (encore en duvet) dans une simple excavation de terre (il n'y avait aucune cavité), à l'abri d'une touffe de cochléaire !

Une diminution certaine est observée à Banneg et à Kerourok.

I.3 - Les goélands de Banneg

par Jean-Claude Linard

Les conditions météorologiques ont été défavorables à la reproduction des oiseaux marins au cours du printemps.

Goéland argenté : à deux exceptions près, l'espèce n'a pas mené à terme sa reproduction cette année, essentiellement à cause de la prédation sur les oeufs.

Goéland brun : la population continue de diminuer. La reproduction a été faible également.

Goéland marin : faible taux de réussite des reproducteurs, avec 41 poussins pour 156 couples

I.4 - Observations de mammifères marins

(données J-P Beurier)

Dauphin commun : environ 45 individus

Loutre : de nombreuses traces ont été observées à Balaneg par J-P Beurier et la présence est confirmée par 3 molénais. Elle a, en outre, été observée en d'autres points de la partie nord de l'archipel (observations de pêcheurs de Molène).

II - ETUDES SCIENTIFIQUES DANS LE CADRE DE CONTRATS - PUBLICATIONS

"Synthèse et cartographie écologiques intégrés de la partie terrestre de la réserve MAB Iroise (Molène et îlots environnants)" F. Bioret et B. Fichaut, Conservatoire Botanique de Brest, Conseil Général du Finistère 1990.

"Réserves MAB Iroise, activités humaines en milieu marin" C. Hily et J-P. Cuillandre, Université de Bretagne Occidentale, PNR d'Armorique, Conseil Général du Finistère, 1991.

"Fonctionnement d'une population de goélands marins. Relation avec les populations de goélands argentés et bruns" J-C. Linard et J-Y. Monnat, SRETIE - SEPNEB, 1991.

En cours

"Réserve MAB Iroise, interactions faune-flore à Banneg" F. Bioret, DPN, MAB, UBO.

Autres publications

"Le statut du phoque gris sur les côtes de France", R. Duguy, E. Hussenot, Conseil National pour l'exploration de la mer, 79ème réunion statutaire, La Rochelle, 1991.

"Cetaceans in Brittany : a synthesis of stranding data collected since 1976" E. Hussenot, P. Creton, V. Ridoux.

III - GESTION

III.1 - Gardiennage - Surveillance

Sans statut juridique autre que celui de la propriété privée, trois des cinq îlots qui constituent la réserve biologique de l'Iroise (Banneg, Balaneg et Trielen) ont cependant fait l'objet d'une réglementation dans le cadre de la convention tripartite de création de la réserve entre le Conseil Général (propriétaire), la Fédération Départementale des Chasseurs et la SEPNEB (gestionnaire).

La surveillance ne peut être assurée qu'au cours de missions spécifiques (études scientifiques, suivis naturalistes, travaux de gestion), ne permettant pas un gardiennage régulier de la réserve. Sur une île, telle que Banneg, où les populations d'oiseaux nicheurs sont particulièrement sensibles, le problème reste entier.

III.2 - Nettoyage

Banneg : l'ensemble de l'île est régulièrement nettoyée au cours des missions. La cabane a fait l'objet d'un grand rangement.

Trielen : Devant l'importance des déchets de toutes sortes qui jonchent les grèves et les pelouses d'une part (déchets d'épaves amenés par la mer et le vent) et deant l'importance de l'enfrichement d'autre part, une opération "île propre" a été décidée à titre expérimental. Entre le 7 et le 13 septembre, de 5 à 9 volontaires se sont relayés et ont assuré quelques 38 journées de travail.

Récolte :

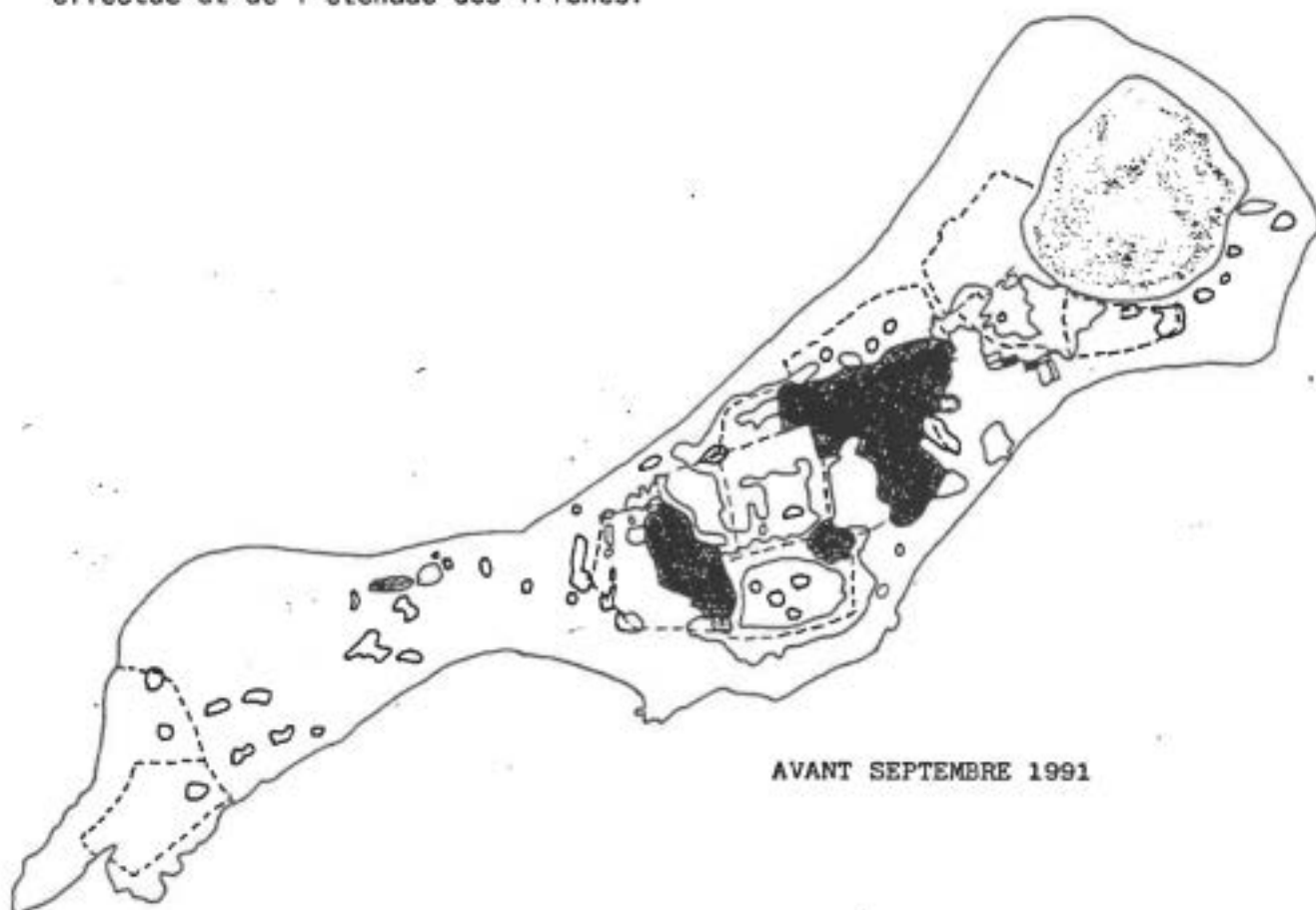
- 150 sacs à pommes de terre de plastiques divers, brûlés sur place ou utilisés comme combustible pour brûler les ronciers.
- le bois a été brûlé ou stocké.
- le verre : soit recyclé à la pointe ouest de l'île, soit déposé dans la benne à Molène.

Les débris métalliques oxydés ont été rejetés en mer pour que l'oxydation s'y poursuive. Les "inoxydables" ont fait le voyage jusqu'à Brest.

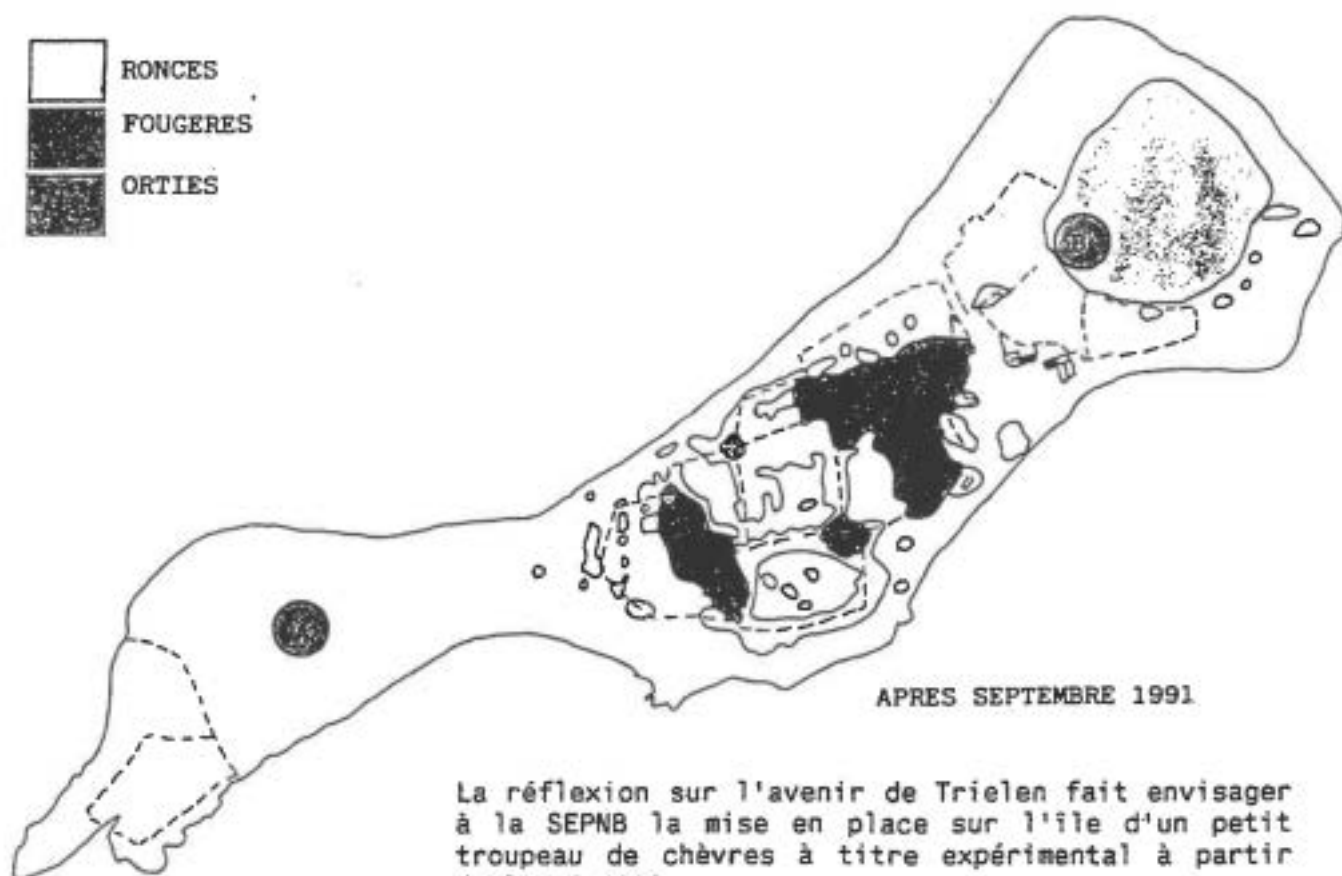
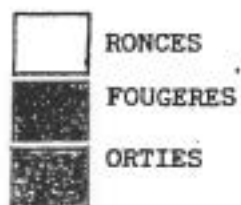
Defrichage :

L'objectif premier était les ronciers, mais devant l'ampleur du travail, le chantier s'est porté sur la grande pâture nord-ouest, les abords du hameau et Loc'h.

Les deux cartes ci-dessous permettent de juger du travail effectué et de l'étendue des friches.



AVANT SEPTEMBRE 1991



APRES SEPTEMBRE 1991

La réflexion sur l'avenir de Trielen fait envisager à la SEPNB la mise en place sur l'île d'un petit troupeau de chèvres à titre expérimental à partir de l'été 1992.

III.3 - Eradication des goélands argentés

Sur Balaneg (Ledenez et pointe nord)

Trois opérations, pour 117 appâts posés, 42 oiseaux ont été récupérés.

Cette opération menée depuis 7 ans, permet le maintien d'une petite population de sternes, et d'une certaine pression sur les goélands.

V - VALORISATION - DIVERS

"Terre d'Iroise", film de 20 minutes tourné par Michel Dubois a été diffusé plusieurs fois à la télévision et présenté à EUROMAB à Strasbourg, ainsi qu'au comité de gestion de la réserve MAB Iroise.

Daniel-Jean Pernin, preneur de son animalier, est venu dans l'Iroise pour enregistrer des chants d'oiseaux pour une prochaine édition.

La SEPNEB est présente au comité de gestion de la réserve de la biosphère de l'Iroise, ainsi que du comité de pilotage de projet de parc national marin.

ROCHES DE CAMARET (29)

Conservateur : Claude HUMEAU, aidé par Claude LE FUR

I - SUIVI BIOLOGIQUE

Deux sorties ont été effectuées.

	Daoué vihan	Ben Ch'laz	Chelod	Berned	Ar guest	Total
Goéland argenté	190	125	62	94	88	559
Goéland brun	1			1		2
Goéland marin	20	18	2	18	30	88
Cormoran huppé	106	60	21	31	60	278

Depuis le dernier recensement de 1988, on note une diminution des goélands argentés, des cormorans huppés, mais une augmentation des goélands marins.

Bien que prévu, le recensement des mouettes tridactyles, des fulmars et des alcidés a dû être annulé pour cause de mauvaise météo. L'absence de pingouin torda à Berned est pratiquement évidente.

La sortie pétrel tempête n'a pu donner que des estimations du fait des mauvaises conditions météo :

Berned : 3 sites
Roche du lion : 8 sites (la dernière donnée datait de 1969)
Ar guest : 6 poussins (mais recensement incomplet)

II - DIVERS

La visite prévue pour les journées de l'environnement avec la Vedette "Sirène" a été annulée à cause du temps.

Ouverture de la réserve de Goulien

Les oiseaux sont là

AUDIERNE. — La réserve naturelle Michel-Hervé Julien vient de rouvrir ses portes aux visiteurs. Plus de quarante mille personnes ont foulé le bord de mer de la baie de Douarnenez, l'an passé. Nul doute qu'ils seront aussi, voire plus nombreux d'ici le 31 août, à la fermeture. Les oiseaux sont là. De même que les responsables de l'accueil : Pierre Le Floc'h, permanent de la SEPNE ; Jean Moalic, de Mahalon ; Patrick Hamon, de Lanvellec (Côtes-d'Armor) et, à partir du 1^{er} avril, Didier Le Gall, également des Côtes-d'Armor.

Un stand d'information et de documentation, présent à l'entrée, donne les caractéristiques de la réserve et des oiseaux qu'on y trouve. Certains curieux sont parfois déçus : ils s'attendent à voir une volière. Les autres se familiarisent grâce à des jumelles de location ou des longues-vues aux différentes espèces présentes : guillemots de Troil, mouettes tri-dactyles, pétrels fulmar, cormorans huppés et les trois catégories de goélands (argenté, brun, marin).

Les oiseaux côtiers (cormorans et goélands) sont bien sûr là. Ou les guillemots qui bougent peu : le goit de Gascogne leur suffit, par exemple. Le plein des espèces pélagiques (oiseaux qui ne viennent à terre que pour se reproduire) n'est pas encore effectif. « Mais, assure Pierre Le Floc'h, les reproducteurs confirmés sont revenus. Certaines mouettes naviguent encore dans l'Atlantique-Nord. Un couple bagué a été repéré sur la côte est du Groënland ».

La meilleure période pour le visiteur s'appelle avril, mai, voire juin où l'on voit encore des pous-



L'ancien, Pierre Le Floc'h, permanent de la SEPNE et le nouvel animateur, Patrick Hamon.

sins. Les animateurs assurent, alors, une journée d'information à la demande des établissements scolaires, avec un maximum de deux classes. En plus de la visite sur le terrain, les enfants peuvent bénéficier d'une meilleure connaissance des oiseaux à

l'école du bourg de Goulien où un local a été aménagé à cet effet.

Réserve naturelle de Goulien (tél. 98 70 13 53) ouverte tous les jours, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, jusqu'au 31 août. Prix inchangés : adultes 7 F, étudiant 4 F, enfant 2 F.

GOULIEN - CAP SIZUN (29)

Conservateurs : Max JONIN et Jean-Yves MONNAT

Gardes-animateurs permanents : Pierre LE FLOC'H

Guillemette ROLLAND (jusqu'au 15 /03/91)
remplacée par Patrick HAMON (à partir du.1/09/91)

I - SUIVI BIOLOGIQUE

I.1. - Oiseaux

Tableau des recensements et suivis des oiseaux marins à Goulien

Espèce	Effectifs (en couples)	Evolution par rapport à 1990
Pétrel fulmar	14	+ 9
Cormoran huppé	118	- 17
Goéland marin	12	=
Goéland brun	8	- 1
Goéland argenté	400	- 14
Mouette tridactyle	827	+ 38
Guillemot de Troïl	40	- 3

Confirmant les tendances des années précédentes : toutes les espèces à l'exception de la mouette tridactyle sont en regression par rapport à l'an dernier. On notera également l'absence du grand corbeau en tant que prédateur d'oeufs et de poussins. Pour sa part le crabe à bec rouge s'est montré beaucoup plus assidu cette année en particulier pendant le printemps.

I.1.1 : Les oiseaux marins retenant plus l'attention de l'équipe :

* le pétrel fulmar, pour qui bien que de nombreuses pontes aient été claires, a vu 4 jeunes à l'envol.

* la mouette tridactyle : La seule espèce pour laquelle cette saison a été bonne au Cap Sizun. L'une des impressions majeures est une forte synchronisation de la reproduction dans tous les secteurs. La production globale est tout à fait correcte avec 0.8 poussin par couple, contre 0.54 en 1990. Le grand corbeau, bien que nichant dans un secteur proche de la réserve, s'est montré fort discret. Ce sont des goélands argentés, qui se sont nettement spécialisés dans le rapt de poussins, notamment dans le secteur de Kermaden, où le goéland marin s'est intéressé de près lui aussi aux juvéniles. C'est certainement cette prédation qui est la principale cause de déclin récent dans ce secteur.

* le guillemot de troil : les effectifs continuent à baisser depuis plus de 10 ans maintenant et rien ne permet d'espérer une inversion de la tendance dans les années à venir. Le nombre de prospecteurs visitant les colonies est en effet très faible. Les performances des reproducteurs restent toujours modestes à cause de la prédation des goélands, sans qu'on sache vraiment duquel il s'agit.

Il faut rappeler que le problème essentiel se posant aux alcidés en général, est celui de la pêche ; les filets japonais sont encore plus meurtriers que les conséquences de la pollution par les hydrocarbures. On estime que six à dix milles alcidés sont pêchés chaque année dans la seule baie de Douarnenez.

I.1.2 Les oiseaux terrestres :

Un inventaire des passereaux a été commencé, nous n'en citerons que les espèces :

Faucon crécerelle	Coucou gris	Alouette des champs
Pipit farlouse	Pipit maritime	Troglodyte mignon
Accenteur mouchet	Rougegorge	Traquet pâle
Merle noir	Bouscarle de Cetti	Cisticole des joncs
Fauvette pitchou	Choucas des tours	Grand corbeau
Chardonneret	Linotte mélodieuse	Bruant jaune
Bruant proyer		

Le crabe bec rouge ne niche toujours pas à la réserve, mais on l'observe de plus en plus sur les secteurs fauchés et/ou pâturés de la réserve, notamment au printemps, période habituellement peu favorable à sa présence. La production semble correcte puisque trois familles ont été vues avec respectivement 2, 2 et 3 jeunes. On attend toujours son retour sur la réserve, comme nicheur.

Un record non égalé depuis dix ans : 26 individus sont vus ensemble dans la grande réserve le 21 septembre.

I.1.3 Les passagers d'un moment

Autour des palombes	Macareux moine	Gobemouche noir
Faucon pèlerin	Pingouin torda	Gorgebleue
Faucon hobereau	Mouette pygmée	Bec croisé des sapins
Faucon émerillon	Mouette mélanocéphale	Merle à plastron
Busard Saint Martin		Huppe fasciée
Busard des roseaux		Torcol fourmilier
Balbusard pêcheur		

I.2 les mammifères

Chevreuil et souris grise sont parmi les hôtes rarement observés jusqu'ici, mais vu cette année. Un groupe de globicéphales noirs a évolué fin juin au large de la réserve.

II - GESTION

II.1 Aménagements - Entretien

Le Conseil Général du Finistère a terminé les travaux d'aménagement du sentier côtier sur la commune de Goulien. L'équipe de la réserve est chargée de l'entretien.

Deux nouveaux panneaux ont été mis en place par le Conseil Général :

- l'un à l'entrée de la réserve donnant des informations générales sur le site
- l'autre, sur le parking indique le tracé du sentier côtier.

La fauche de la fougère, alliée au pâturage semble favorable au retour des craves (pelouses rases), et des bousiers (crottes de moutons)...

II.2 Les moutons

Les ouessantins reviennent passer l'hiver sur les pelouses de Goulien, après avoir passé le reste de l'année en baie d'Audierne.

Le troupeau est actuellement constitué de 10 mâles, 4 femelles et 3 jeunes

Les Landes de Bretagne se portent toujours aussi bien à Goulien. Bien que le manque de belles pâtures (à cause des sécheresses successives), ait compromis la reproduction des agnelles, le troupeau est constitué de 17 brebis, 6 agnelles, 6 agneaux, compte-tenu d'un transfert de 6 mâles et 4 femelles à Falguérec avant les mises bas.

III - INFORMATION ET COMMUNICATION

Comité de gestion le 19 novembre à Goulien

Diffusion de la Lettre de la Réserve n°3 en février aux riverains.

Edition et diffusion d'un dépliant de présentation du sentier de randonnée, par le Conseil général (document réalisé sur la base du travail d'un étudiant ayant effectué un stage sur la réserve il y a quelques années).

Nombreux articles dans la presse locale.

"Chronique d'une falaise sans histoire" le film de Yvon et Danielle Le Gars est terminé et disponible en cassette vidéo.

Installation sous tente, à l'entrée de la réserve, aux mois de juillet et d'août, d'un système de projection vidéo. L'alimentation par énergie solaire et financée par l'association "Plogoff Alternative", l'AFME, et la communauté européenne.

Goulien

A la réserve naturelle L'énergie solaire fait fonctionner la vidéo

Vendredi, M. Yves Priser, conseiller général, président du comité de gestion des espaces naturels sensibles du Finistère, Mme Isabelle Daval, technicienne auprès du Conseil général au service des espaces naturels et paysages, M. Michel Millour, trésorier de la SEPNS, M. Yves Floch, président de Plogoff-Alternative, en présence des responsables de la réserve naturelle de Goulien et de l'installateur du système photovoltaïque permettant la fourniture du courant électrique à l'aide de modules, inauguraient sur le site de la réserve l'ensemble projection-vidéo fonctionnant uniquement à l'énergie solaire.

L'étude et la pose ont été confiées à « Become », l'entreprise

spécialisée dans ce système de production d'énergie, dont elle a déjà équipé la bergerie anti-nucléaire de Plogoff, devenue centre équestre.

A Goulien, comme à Plogoff, l'installation a été financée par Plogoff-Alternative qui a ainsi utilisé les ressources collectées il y a dix ans lors de la lutte anti-nucléaire et qui étaient initialement destinées à l'édification d'une maison autonome à Trogor (Plogoff).

Ce projet a été abandonné, mais le procédé énergétique envisagé a fait des progrès dans le domaine technique comme dans celui de son champ d'application, nous font savoir les concepteurs. Et il était naturel que les donateurs en fassent bénéficier la réserve, un

exemple de protection de la nature.

M. Yves Priser, parlant de cette nouvelle installation, la qualifie d'heureuse initiative, elle apportera un complément d'information aux visiteurs et sera pour les enseignants un outil pédagogique sans nul doute apprécié. Il se félicite de l'intérêt de plus en plus grand montré par le public pour la réserve naturelle, « ce qui n'était pas évident au départ ».

Installée à l'entrée de la réserve naturelle de Goulien, la projection vidéo fonctionne sans discontinuité pendant les heures de visite et informe de la faune, de la flore, des sentiers côtiers dont la SEPNS s'est vu confier la gestion par le Conseil général du Finistère.



Les personnalités au cours de l'inauguration.

A la réserve naturelle le silence de la falaise



Visiteurs des derniers jours.

Ouverte depuis le 15 mars, la réserve naturelle ferme ses portes le samedi 31 août. Le bilan de la partie ornithologique reste à établir, tout comme celui de la fréquentation du public, mais l'impression d'ensemble est très satisfaisante.

Les visiteurs des derniers jours peuvent encore observer un jeune pétrel fulmar prêt à prendre le

large, des goélands marins et argentés, des cormorans huppés et avec un peu de chance des craves à bec rouge, hôtes de la lande; de toute façon, la promenade peut les consoler du grand silence et de la grande activité qui a manqué sur ces falaises et les jours ensoleillés de ce mois d'août présentent avec avantage les ajoncs et bruyères de la côte du Cap-Sizun.



A l'accueil, Jocelyne Guillot donne des indications sur ce qu'on peut encore voir.

ETANG DE TRUNVEL (29)

Conservateur : Berthie DREZEN

Garde assermenté : Alain THOMAS

I - SUIVI BIOLOGIQUE par Bruno BARGAIN

Une pression soutenue de baguage a été exercée de la fin avril à la fin septembre. Durant cette période, nous avons observé 162 espèces dans l'ensemble de la baie d'Audierne

I.1 Observations ornithologiques

Espèces remarquables observées :

Cygne sauvage	Canard chipeau	Balbuzard
Cygne de Bewick	Sarcelle d'été	Faucon hobereau
Héron pourpre	Marouette ponctuée	Busard des roseaux
Héron bihoreau	Marouette	Faucon Kobez
Butor étoilé	Sterne pierregarin	
Becasseau de Baird		
Becasseau rousset		
Becasseau tacheté		

I.2 Le Bagueage

Bouscarle de Cetti	:	49 captures
Locustelle lucinoïde	:	31 captures
Phragmite aquatique	:	51 captures
Phragmite desJoncs	:	1 832 captures
Rousserole turdoïde	:	1 capture
Rousserole isabelle	:	1 capture la première en France!
Rousserole effarvate	:	1 324 captures

I.3 Programme de recherche sur les fauvettes paludicoles

I.3.1. Biologie de reproduction de la Rousserole effarvate

Les études visant à obtenir les différents paramètres de la démographie de cette espèce ont été poursuivies. Les dix couples de la petite population nicheuse de la zone située devant le village de Trenvel, ont fait l'objet d'observations régulières du 19 avril au 26 août, soit 130 jours.

La production par femelles reproductrices a été de 3,6 poussins en moyenne.

I.3.2. Etude de la migration post-nuptiale

Des captures quotidiennes ont été effectuées du 1er juillet au 30 septembre à la station de baguage. La pression de capture a été de 150 oiseaux par filet et par jour.

Le nombre de phragmites des joncs et de phragmites aquatiques est sensiblement plus faible que les années précédentes. Il semble que les conditions atmosphériques défavorables puissent expliquer en partie ce phénomène, une partie des migrateurs ayant été déportée vers l'Est de leur voie normale de migration. Au Total, c'est 3 976 oiseaux qui ont été bagués.

I.4. Papillons

L'inventaire des papillons a été repris par Pascal Le Guen, ainsi que le marquage de quelques espèces de grandes tailles comme le Vulcain ou le Tabac d'Espagne.

II - GESTION

II -1 Gardiennage

Pas de problème particulier sur la partie terrestre. Par contre la queue de l'étang donnant sur la dune pose un réel problème, du fait que la brèche permet le passage d'eau de mer, modifiant ainsi considérablement les lieux. L'accès piéton est notamment facilité. Reste à évaluer les nuisances d'une fréquentation dans cette partie de la réserve.

II.2. - Gestion hydraulique

Avant d'envisager toute action il est important de considérer cette gestion à l'échelle de la baie d'Audierne entière, puisque tous les étangs communiquent par canaux. A suivre avec le conservatoire du littoral.

II.3. - Pâturage

Les ouessantins continuent de passer la belle saison à l'étang pour ensuite "hiverner" au Cap sizun.

II.4. - Balisage.

La partie ouest a manqué de panneau. Les prochains devraient tenir compte des problèmes de fréquentation dans ce secteur.

II.5. - Nichoirs à sternes

Des contacts pris par l'IME de Briec ont permis la construction de 2 radeaux à sternes, qui vont s'ajouter au modèle déjà présent, situé au milieu de l'étang.

IV - PUBLICATION

Bruno Bargain et Jacques Henry, 1991, Une station de baguage à Trenvel Penn ar Bed
n°138 pages 19 à 21

V - ANIMATION ET PROMOTION

Les animations ont été reconduites cette année, aussi bien à la maison de St Vio,
qu'à la station de baguage de Trenvel.

VI - DIVERS

Alain Thomas représente la SEPNE au comité de gestion de la baie d'Audierne.

ILOTS DES GLENAN (29)

Conservateur : Section Concarneau/Trégunc (correspondant : Charles LE ROUX)

I - SUIVI BIOLOGIQUE

L'île aux Moutons a cette année encore fait l'objet d'une surveillance plus serrée que le reste de l'archipel :

Sterne pierregarin : 28 couples (20-25 jeunes à l'envol)

Le nombre de couples installés est moindre, mais l'évaluation de la production de jeunes est du même ordre qu'en 1990. Trois pontes successives ont été observées. Ce site s'avère être le seul de l'ensemble de l'archipel, où la nidification des sternes a encore des chances d'aboutir. A la mi-juin un saccage de la colonie, ainsi que des panneaux de la réserve a été perpétré par des inconnus. La SEPNEB a porté plainte contre X.

Les autres îlots de la Réserve :

Brilneg (B), Loc'h (L), Kastel Kignenek (KK), Krugen (K)

- Cormoran huppé : 79 couples (entre B, KK, K)
- Huîtrier pie : 2 à 3 (L) et 6 aux Moutons
- Tadorne de Belon : 2 (L)
- Gravelot à collier interrompu : présent (L)

Les 3 espèces de goélands nichent sur la plupart des îlots et se montrent "envahissantes". Pour ne citer que le Loc'h, dont on connaît le moindre intérêt biologique, 14 couples de sternes pierregarin y ont tenté leur chance...sans succès.

II - GESTION

L'équipe a pu organiser 25 sorties, facilitées par la mise à disposition d'un zodiac MKIII équipé d'un moteur de 25 CV.

Les bénévoles de la section ont ainsi assuré, l'éradication aux Moutons, la surveillance de la colonie de sternes et l'information au cours des grands week-ends de printemps, qui attirent toujours bon nombre de plaisanciers aux Glénan.

Îles des Glénan. — Une réserve ornithologique saccagée

(Lire page 8)

Vandalisme aux îles de Glénan

OF 25.6.91

Une zone de nidification dévastée

CONCARNEAU. — Entre le 14 et le 20 juin, des vandales ont totalement saccagé une zone de protection des Sterne sur l'île des Moutons. Les panneaux d'information ont été jetés pêle-mêle et plus grave, les nids entièrement piétinés. La Société d'étude et de protection de la nature en Bretagne a porté plainte contre X.

Depuis 1989, constatant la nette régression de la population de Sterne, la SEPNB a mis en place des dispositifs de surveillance dans huit sites bretons. L'île des Moutons en est un et c'est le seul du sud-Finistère. Voilà une dizaine d'années, trois espèces y avaient été recensées, la Sterne Pierrega-

rin, la Sterne Gagek et la Sterne de Dougall. Cette dernière a totalement disparu aujourd'hui de l'archipel de Glénan.

Sur l'île des Moutons, un local avait été récemment aménagé par la municipalité de Fouesnant, permettant aux membres de l'association d'effectuer de fréquentes visites et assurer une « protection pédagogique » auprès des visiteurs. Les Phares et Balises avaient également proposé l'utilisation de la passerelle du phare pour mieux observer la nidification. Des panneaux signalaient la zone protégée en expliquant le pourquoi de cette protection.

« Tant d'efforts réduits à rien. Alors que le mauvais temps avait

mis à mal une grande partie de la première ponte, cet acte de vandalisme a saccagé la seconde, mettant la reproduction, et donc l'espèce, en danger » dénoncent les membres de l'association. La SEPNB a déjà constaté un début de troisième ponte, « mais elle est dangereuse pour les femelles qui risquent de mourir d'épuisement ».

La conséquence immédiate de cet acte irresponsable c'est d'abord, « une reproduction zéro pour cette année, mais aussi le risque de voir la Sterne désertir cette zone à jamais et par conséquence fragiliser l'espèce ».

Nichée au pied du phare, la Sterne regrette sans doute l'absence des gardiens depuis que le site des Moutons a été automatisé.

RESERVE NATURELLE DE ST NICOLAS DES GLENAN (29)

Conservateur : Max JONIN

Suivi botanique : Fred BIORET et Conservatoire Botanique de Brest

I - SUIVI BIOLOGIQUE

I.1. - La station de Narcisse des Glénan

Un comptage général n'a pas été jugé utile. L'estimation de 40 000 pieds, dont la floraison a eu lieu principalement en avril, montre une stagnation des effectifs. Par contre dans 3 carrés expérimentaux sur 4, une baisse du nombre de pieds a été observée.

Dans les semis de 1985, les effectifs de cette année sont :

677 dans le carré étrepé (386 en 1990), 941 dans le carré débroussaillé (631 en 1990) , la prédominance reste au second, mais l'augmentation est proportionnellement moins importante que les années précédentes.

II - GESTION

II.1. - Pâturage : 2 ânes sur la réserve

Les deux ânes qui ont remplacé les moutons, semblent bien adaptés au site. On n'évalue pas encore leur impact sur la réserve et alentours. Il est assez difficile de savoir précisément si le pâturage leur suffit comme apport alimentaire car des compléments leur sont sans doute apporté par les visiteurs.

II.2. - Entretien

Dans le but de rendre à la réserve une allure de prairie entretenue, un chantier débroussaillage a été organisé sur les lieux début décembre, au cours duquel la cabane des moutons a été détruite et une partie des ronciers éradiquée. Mais il reste du travail aussi bien sur les ronciers que sur la ptéridaie.

III - ANIMATION

Le 14 avril, visite de "la réserve en fleurs" pour un groupe d'une centaine de personnes.

En juillet et août, les animateurs bénévoles de la pointe de Trévignon ont assuré 3 animations par semaine sur la réserve, proposant aux visiteurs de passage des balades guidées à leur descente de bateau. Le succès a été mitigé, du fait sans d'une publicité insuffisante.

Le narcississe des Glénan reprend des couleurs

10.4.97
Tilly

ESPÈCE unique, le narcississe des Glénan qui se caractérise par sa couleur d'un jaune très pâle, l'a échappé belle. Sans les efforts conjoints de la société d'étude pour la protection de la nature en Bretagne (SEPNB), de la commune de Fouesnant, du conseil général, du conservatoire botanique de Brest et du ministère de l'Environnement, il ne serait plus aujourd'hui qu'un joli souvenir.

En 1984, année où la gestion de la réserve naturelle de Saint-Nicolas des Glénan fut confiée à la SEPNB, il ne restait plus en effet que trois mille fleurs. En 1990, elles se comptaient quarante mille. Une opération-survie dont on peut ces jours-ci mesurer les résultats spectaculaires au cours d'une période de floraison qui n'excède pas trois semaines.

« Nous sommes satisfaits. Et je crois que la démarche menée à Saint-Nicolas des Glénan a vraiment valeur d'exemple » se réjouit Max Jonin, le secrétaire général de la société pour la protection de la nature en Bretagne, comblé par la résurrection d'une fleur à laquelle son statut d'espèce protégée par la loi interdisant cueillette et arrachage des bulbes n'avait pas empêché de faire courir un grave danger. Poussant sur une superficie d'un hectare et demi, le narcississe des Glénan a bien failli périr étouffé par les plantes sauvages et les ronces devenues leur plus mortel ennemi, après la main de l'homme. Pour dissuader celui-ci de venir sur place confectionner des bouquets, on avait en effet dans un premier temps édifié une clôture dont les inconvénients ne tardèrent pas à sauter aux yeux.

Grâce aux ânes

« Cette palissade, raconte Max Jonin fit rapidement office de coupe-vent et transforma l'endroit en un no man's land favorisant un embroussaillage tel qu'une issue fatale guettait le narcississe ». De coup, on fit appel à des moutons censés faire le ménage et consommer les herbes envahissantes. Une mission que la gent ovine ne put que partiellement assumer à la suite des dégâts causés dans ses rangs par des chiens transformés en égorgeurs de brebis. L'an dernier, deux ânes, vivant

en complète autonomie, prirent la relève. « Avec succès », souligne Max Jonin qui voit là une réhabilitation des espèces rustiques dans l'optique d'une saine gestion des espaces naturels protégés. « Le recours aux grands herbivores est une bonne solution au problème posé par les friches », estime le secrétaire général de la SEPNB qui évoque, au passage, l'utilisation

UNE VISITE « GRAND PUBLIC » DIMANCHE

Dimanche prochain 14 avril, la SEPNB et la commune de Fouesnant, ont mis sur pied, une sortie à Saint-Nicolas des Glénan actuellement en pleine période de floraison. Pour cette visite ouverte au public, un bateau appareillera à Concarneau près du syndicat d'initiatives à 14 h. Une escale est ensuite prévue à Beg-Meil à 14 h 30. Les inscriptions sont prises par téléphone au siège de la SEPNB à Brest, au 98.49.07.18.

d'un troupeau de vaches nantaises dans les marais de la Brière, des poneys de Dartmoor dans les landes du Cragou dans les monts d'Arrée, et des moutons noirs d'Ouessant sur les digues des marais salants de Falguerec dans le golfe du Morbihan.

Dès l'été dernier, la SEPNB et la commune de Fouesnant ont été en



Le narcississe des Glénan : une opération-survie couronnée de succès.

(Photo J.-L. Lemoigne, SEPNB)

mesure de convier le public à venir vérifier sur place les conséquences heureuses de cette politique.

600 visiteurs aux sorties naturalistes

« Nous avons organisé des sorties naturalistes qui ont permis d'attirer six cents visiteurs, rappelle Max Jonin. L'opération sera renouvelée cette année ».

1991 marquera également le début d'une nouvelle campagne de préservation de deux autres sites de narcississes sur l'Îlot du Drenec. Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, les Glénan sont redevenus une terre hospitalière pour les sternes. « Cent couples y ont niché l'année dernière et nous avons constaté l'envol de trente-cinq poussins, ce qui ne s'était pas vu depuis longtemps » se félicite Max Jonin qui voit dans l'évolution des événements un précieux encouragement pour l'avenir.

André RIVIER

RESERVE NATURELLE DE GROIX (56)

Conservateur : Max JONIN

Garde-animatrice : Catherine PICHOT

Gardes bénévoles : Joseph GALLO, Francis CALOONE, Didier BOSSE

I - SUIVI BIOLOGIQUE

I.1. - Avifaune nicheuse (recensement les 25-26 mai)

- Pétrel fulmar : 24 individus observés/ 1 oeuf pondu, sans éclosion
- Cormoran huppé : 58 couples (+3 /90)
- Goéland argenté : 322 couples (-59 /90)
- Goéland brun : 28 couples (+2 /90)
- Goéland marin : 2 couples (x2 /90)
- Mouette tridactyle : 2 couples avec ébauche de nid vite abandonnés
- Grand corbeau : 1 couple à Er Fons avec 3 jeunes produits
1 couple, (en dehors de la réserve) à Quelhuit avec 2 jeunes
- Gravelot à collier interrompu : 2 couples (Pointe des Chats)

I.2. - Hivernage

Aigrette garzette, héron cendré, busard des roseaux sont régulièrement observés.

I.3. - Oiseaux échoués

25 oiseaux (alcidés, mergules nains, fou de bassan, laridés...)
11 dauphins, 2 marsouins, 4 phoques gris.
1 tortue luth.

I.4. - Baguage

Le programme, mis en place par Arnaud Le Dru en dehors de la réserve, actuellement suspendu par le Museum, a pour but l'édition de l'atlas des oiseaux groisillons. En deux ans et demi 4 531 observations sont répertoriées.

I.5 - Suivi botanique

L'expérimentation de revégétalisation de la Pointe de Pen Men, menée par Claude Figureau a été reconduite, malgré les dégats occasionnés par les tempêtes hivernales.

Fougères : suivi de la zone gyrobroyée : le ratissage favorise la repousse de la bruyère vagabonde.

A Bilhéric, les coupes répétées de la fougère n'ont pas encore épuisées les rhizomes.

Station de plantes protégées:

- nouvelle station d'Ophrys abeille à la Pointe des chats (105 pieds au total cette année)
- le pavot cornu se développe sur le littoral des chats.
- la station de chou marin de Porh Milo n'a pas fleuri.
- nouvelle station de renouée maritime sur le littoral des chats

Fauchage du maceron sur le secteur de Locqueltas.

I.5. - Recherche sur le pouce-pied (J.P. CUILLANDRE)

L'étude a pris fin en juin 1991.

II - RECHERCHES SCIENTIFIQUES

- Aucun programme nouveau
- Visiteurs universitaires : Université de Bretagne Occidentale, Université Paul Sabatier de Toulouse, Université de Kingston (GB)
Université de Bristol (GB), Université de Karlsruhe (RFA)
Club de minéralogie de Nantes.

III - GARDIENNAGE

Catherine Pichot a été commissionnée par le Ministère de l'environnement pour l'application de la loi de 1976 sur la protection de la nature(5 août 1991).

Aide de Joseph Gallo (assermenté bénévole) et des gardes-chasses locaux.

Neuf interventions dans l'année pour infraction à la réglementation de la réserve.

IV - INFORMATION ET COMMUNICATION

"Lettre de la Réserve" n°2/1991 diffusée par post-contact.

Mise en place de panneaux d'information sur les réserves naturelles à Pen Men et aux chats

Diffusion de 4 000 dépliants et de 40 affiches pour l'animation.
Une cassette vidéo a été réalisée par le club minéralogique de Nantes.

Réunion d'information sur le terrain pour les habitants de Locqueltas

29 articles presse recensés.

V - DIVERS

Réalisation du plan de gestion dans le cadre d'un travail au niveau national avec la CPRN

Signature du bail avec le comité d'action sociale pour la maison de la réserve.

Ile de Groix le 30 août 91

Les animations-nature de la SEPNB

Arnaud, Alexandre, Franck (animateurs naturalistes de la SEPNB) et Catherine, la gardienne-animatrice de la réserve François-Le Bail, se sont relayés durant tout l'été pour accompagner, alternativement, des visites commentées à l'Écomusée, sur la côte de Port-Mélie, à la Pointe des Chats ou dans les vallons de Kermouzouet, abordant la géologie, la botanique, l'ornithologie et même des recettes de cuisine à base de plantes et d'algues.

Une autre tâche consistait à assurer une permanence, tous les matins, sur la place de la Poste, à quelques mètres des chevaux de bois du Carrousel, pour promouvoir les ouvrages édités par la SEPNB et annoncer «les sorties-natures»; Arnaud, le secrétaire de la section de Lorient, rédigeait même les annonces en breton: dépaysement garanti!

«La fréquentation a été supérieure à l'an passé au mois de juillet», constate Catherine Pichot,

qui communiquera, à la fin septembre, le bilan définitif d'une saison qui a commencé début mai. A cette date, les travaux de restauration de la future «maison de la réserve» seront entamés au centre du bourg...

Le tourisme-nature aura son point d'accueil spécifique dès la saison prochaine, à l'embranchement des routes qui précisément mènent, l'une à Penmen, l'autre à Beg-Mélen, les deux points extrêmes de la réserve ornithologique. Les animations sont proposées jusqu'à samedi prochain.

Au menu de cette fin de semaine: géologie à l'Écomusée à Port-Mélie vendredi, et animations spéciales enfants sur la plage de Kerzauc, dans l'après-midi (odeurs, saveurs... découverte des plantes); découverte de la réserve de Beg-Mélen samedi matin; algues et coquillages du bord de mer à la basse mer de l'après-midi, à la Pointe des Chats.

ILOTS RIVIERE D'ETEL (56)

Conservateur : Patrick LIMON

I - OISEAUX NICHEURS (Ilots d'Iniz er Mour et Logodenn)

Sterne pierregarin : 67 couples (-53 /1990)

L'îlot du Moustoir, hors réserve, a accueilli 23 couples

Des observations en vol de sternes de Dougall et naine prouvent qu'elles fréquentent encore les sites, malheureusement sans preuve de nidification encore.

ROHELLAN (56)

Conservateur :

Pas de suivi naturaliste cette année.

KOH KASTELL - BELLE ILE) (56)

Conservateur : Yves BRIEN

Garde bénévole : Jo GALLEN

Pas de données pour 1990

MEABAN (56)

Conservateur : Yves BAYER

I - OISEAUX NICHEURS

- Cormoran huppé : 49 nids (+5 nids / 1990)
- Goéland argenté : 1 171 nids (+831! / 1990)
- Goéland brun : 123 nids (+441 / 1990)
- Goéland marin : 7 nids (idem 1990)
- Huitrier-pie : 1 nid (idem 1990)

Des fluctuations dans les effectifs de goélands, ne confirment pas les tendances de 1990. Le nombre de goélands argentés atteint les valeurs de 1989, par contre ce sont les goélands bruns qui diminuent très fortement.

ILOTS DE L'ARCHIPEL D'HOuat (56)

Conservateur : Yves BAYER

I - OISEAUX NICHEURS

Recensement effectué entre les 10 et 18 mai , sur 11 ilots dont 3 en réserves, soit : Glazig, Valhieg, Er Yoch ainsi que : Guric, Ile aux Chevaux, Grimaud Tost, Beg Creiz, Beg Tost, Beg Pel, Petits Cardinaux, Hen Ten.

- Cormoran huppé : 519 nids
- Goéland argenté : 1 859 couples
- Goéland brun : 1 150 à 1 200 couples
- Goéland marin : 61 couples
- Huitrier-pie : 1 couple

Le puffin des anglais a été entendu après "repasse" sur Er Yoc'k le 14 juillet.
Un pétrel tempête observé en vol après "repasse" à l'île aux Chevaux.

ER LANNIC (56)

Conservateur : Yves BAYER

I - OISEAUX NICHEURS

- Goéland argenté : 200 couples
- Goéland brun : 200 couples
- Goéland marin : 1 couple

La population reste relativement stable.

CREIZIC (56)

Conservateur : Yves BAYER

Malgré le débroussaillage et l'installation de leurres, les sternes n'ont réussi aucune tentative de nidification.

MARAIS DE FALGUEREC - SENE (56)

Conservateur : André FORLOT

Gardes bénévoles : Rémy BASQUE et Jean DAVID

L'équipe locale de gestion se compose comme suit :

- Communication : Rémy BASQUE, Françoise MAHE
- Accueil : Jean DAVID, Françoise MAHE, Rémy BASQUE
- Aménagement : Guillaume GELINAUD, M. FLAHAUT, M. FOURCADE, F. MAHE,
Philippe FORTUNE, Jean DAVID
- Suivi scientifique : Guillaume GELINAUD.

I - INVENTAIRES ET RECHERCHES

I.1. - Bilan ornithologique

I.1.1. - Recensement des nicheurs

- Echasse blanche : 31 pontes sur la réserve.
- Avocette : 75 couples nicheurs au moins, dont 50 sur la réserve
: 160 individus présents en moyenne entre le Petit et le Grand Falguérec et 230 à 250 adultes présents en avril-mai..
- Vanneau huppé : 20-22 couples
- Chevalier gambette : 12-13 couples
- Barge à queue noire : 1 couple (des poussins ont éclos de la ponte de remplacement mais l'élevage semble avoir échoué).
- Sterne pierregarin : 3-4 couples avec deux jeunes à l'envol.
10 couples sur le Grand Falguérec
- Tadorne de Belon : 25 couples.
- Gorge bleue : 4 à 5 mâles cantonnés
- Rossignol : 0

I.1.2. - Avifaune migratrice et hivernante

- Cigogne Blanche : 5 entre juillet et début septembre.
- Cigogne noire : 2 en juillet-août hors réserve.
- Spatule blanche : 100 individus minimum au cours de la migration
prénuptiale.
- Faucon pèlerin : plusieurs observations
- Sterne de hansel : 1 début juillet (comme en 1990)
- Harle piette : 1 femelle en février.
- Hibou des Marais : un individu a hiverné.
- beaucoup de canards : 60 Sarcelles d'hiver, 130 Souchets, 60 Siffleurs, 80 Pilets.

L'union de l'écologie et de l'économie

Avec la signature de la convention entre le Crédit Agricole et la SEPNE, la réserve de Falguérec s'agrandit. Un partenariat pour également des actions de promotion pédagogique

VANNES (Patrick Certain).- La réserve ornithologique de Falguérec va connaître un prochain développement. Avec l'acquisition de nouvelles parcelles jusqu'à présent incluses dans cette réserve et empêchant une gestion dans de parfaites conditions et avec une sensibilisation toujours plus large du public. C'est là le fruit de la convention signée hier en fin d'après-midi entre M. Bernard Guillemot, président régional de cette Société pour l'Étude et la Protection de la Nature en Bretagne, et Guy Delion, directeur général du Crédit Agricole du Morbihan. Avec à la clé 45 000 F, cette convention fixe en fait le cadre d'actions communes destinées à faire vivre un véritable partenariat, qui se traduira notamment par des visites de la réserve, des conférences et des expositions.

Ce n'est point la première action de ce type engagée par le Crédit Agricole. Ce type de mécénat, le Crédit Agricole l'a déjà mené avec le parc zoologique de Brangé et la Fondation de France en 1988. L'an dernier, ce fut une action en faveur de la Forêt de Brocéliande ravagée par les incendies, en se rangeant aux côtés de ceux qui voulaient faire revivre ce grand espace boisé. « Au Crédit Agricole, la nature est inscrite dans nos gènes, car il est important de faire référence à ses racines. Venir en aide à la nature, c'est une réaction logique à l'égoïsme qui caractérise l'être humain, aujourd'hui.



« Les meilleures actions doivent être encouragées de manière sonnante et trébuchante » a déclaré Guy Delion, directeur du Crédit Agricole, en signant avec MM. Guillemot et Foriot

Les meilleures actions doivent être encouragées de manière sonnante et trébuchante a ainsi expliqué Guy Delion.

Une réserve d'État ?

Créée en 1979 par la SEPNE, agrandie en 1989 avec l'aide du Fond Mondial pour la Nature et représentée hier par son conservateur André Foriot, et

l'un de ses principaux animateurs Rémy Basque, la réserve de Falguérec possède désormais une superficie de 44 hectares en comptant deux zones bien distinctes. Ainsi, d'une part dans les anciennes salines, grâce à une bonne gestion hydraulique, les oiseaux d'eau trouvent les conditions favorables à leur reproduction ou encore un site constituant une

route migratoire allant de l'Afrique aux toundras arctiques. D'autre part, les prairies périphériques constituent une véritable zone tampon garantissant la tranquillité des oiseaux et apportant également une diversité botanique et ornithologique. Dans cette réserve de Falguérec, ce sont actuellement 7 000 visiteurs par an qui peuvent observer 148 espèces d'oiseaux, avec un suivi scienti-

fique depuis 1980 grâce à un intéressant système de baguage permettant d'approcher et de mieux comprendre les mystères de la migration. « Notre prochain objectif est de faire de Falguérec une réserve d'État » a précisé André Foriot.

Action pédagogique

Dans le cadre de la signature de cette convention, durant deux semaines, l'agence du Crédit Agricole de la place de la République va servir de cadre à l'exposition mise sur pied par le collège Gilles Gahinet d'Arradon sur l'échasse, née de la sensibilisation des élèves à la protection de la nature. Une aspiration qu'ils ont voulu concrétiser en mettant en valeur la richesse ornithologique du Morbihan et tout particulièrement d'un oiseau-symbole, l'échasse. Avec le concours de la SEPNE, 200 élèves de la 5^{ème} à la 3^{ème}, entourés de 7 professeurs de langues, d'arts plastiques et de biologie, ont ainsi pu travailler avec les photos de Rémy Basque, l'un des animateurs de la SEPNE à Falguérec. Il en résulte aujourd'hui une remarquable exposition qui circule dans les différentes communes du Morbihan et qui a obtenu un prix dans le cadre de l'exposition départementale. Un projet qui devrait se poursuivre d'ailleurs par l'édition d'un livret dont les droits d'auteur seront versés à la réserve de Falguérec pour la réalisation d'opérations techniques comme par exemple la réfection de digues.

I.2. - Autres études et recherches

- Inventaire botanique : réactualisation pour la partie de la Réserve prospectée par B. Clément en 1982, ainsi que prospections sur les acquisitions de 1989.
- Transects botaniques : mise en place sur les bassins B6, B9, B10, L3, L4.
- Programme d'étude du Tadorne de Belon dans le Golfe du Morbihan : baguage de 11 adultes et 45 poussins.
- Programme d'étude de l'Echasse dans les marais de l'ouest : 1 femelle baguée en 1987 se reproduit avec succès cette année. Baguage de 20 poussins.

II - GESTION

II.1. - Aménagements

- Hydraulique : le dispositif n'est pas modifié, mais son utilisation l'est afin d'améliorer les échanges entre les bassins et les étiers, notamment pour la circulation des poissons.
 - Contrôle de l'expansion des spartines dans les B3, B6 et L3.
 - Plantations : Compléments aux travaux précédents.
 - Débroussaillage au sud d'ouest.
 - Le cheptel :
 - Landes de Bretagne :
les 10 têtes arrivées en décembre 1989, ont donné 9 agneaux. Le troupeau restant 1 mâle de 1 an, 5 brebis et 6 agnelles.
 - Texel (A. Forlot) : 2 béliers et 3 brebis ont donné 3 agneaux.
 - Troupeau X (M. Le Chenadec) : 1 bélier, 4 brebis et 4 agnelles ont donné 8 agneaux.
- L'objectif est de n'avoir que de Landes de Bretagne.

II.2. - Aménagements pour l'accueil

Le niveau observatoire verra le jour au printemps 1992.
Le chemin d'accès est d'ores et déjà utilisable

III - EQUIPEMENT

- Rénovation et installation de clôtures
- Branchement d'un point d'eau sur le parking

IV - ANIMATION - PROMOTION - REPRESENTATION

- Dossier de Réserve Naturelle en cours
- Achats de parcelles de M. Leray avec aide du Crédit Agricole.
- Journées de l'Environnement.
- PAE Echasse.

V - PUBLICATIONS

DELAPORTE P., DUBOIS P., ROBREAU H. " Etude du succès de reproduction de l'Echasse Blanche dans les milieux gérés ou non par l'homme" LPO participation SEPNE.

GELINAUD G., MAHEO R., BASQUE R. : "Le Tadorne de Belon dans le Golfe du Morbihan" Université de Rennes I Labo de Biologie Marine de Bailleron.

Morbihan

**Abattoir de Josselin : 100 emplois de plus
en un an**

(Lire page 9)

**Réserve naturelle de Falguenec : un accord
SEPNB - Crédit Agricole**

(Lire page 9)

La Vie de Ouest France

TOURBIERE DE KERFONTAINE (56)

Conservateur : Jean-Pierre BOGNET

I - SUIVI BIOLOGIQUE

Pas de floraison de Linaigrette.

Celles des Drosera et des Grassettes ont été tardives et les pieds étaient chétifs.

La bruyère se développe sur les bords des drains au détriment des plantes carnivores. Une fauche de la bruyère est envisagée.

II - GESTION

Débroussaillage

Suite aux suggestions relevées dans la boîte à idées en 1990, la section a procédé au fauchage du sentier, les ajoncs piquant les chevilles des visiteurs.

Une parcelle a été également fauchée

Aménagement

Des caillebotis (rondins de châtaigner assemblés) ont été posés sur l'unique passage délicat du sentier autonome. Si la pluviosité est importante d'autres caillebotis seront envisagés.

III - ANIMATION

L'enquête - questionnaire en libresservice a été reconduite sur ce site dont l'accès est libre, entre le 1^{er} juin et le 23 août.

34 fiches remplies montrent une fréquentation par 135 personnes

La satisfaction est unanime, à l'exception d'un groupe de huit visiteurs qui a trouvé le circuit trop court.

GALERIES DE GLENAC (56)

Conservateur : Guy-Luc CHOQUENE

I - SUIVI BIOLOGIQUE

I.1. - Chiroptères

Plusieurs recensements ont été effectués dont 2 en hiver. Le conservateur a été aidé par Cyrille Blond, Serje Boissel, Bernard Clément, Sébastien Delonglée Bruno Gaudemer, Laurent Helbert, Gérard Hommay, Jacques Le Priol, André Mauxion, Didier Nicot, Jacques Ros, Pierre Tillier.

- Grand murin	: 145
- Grand rhinolophe	: 130
- Murin de Daubenton	: 24
- Murin à moustaches	: 9
- Petit rhinolophe	: 6

Entre 2 recensements hivernaux le nombre de grands rhinolophes passe de 130 à 26. Cette espèce est très sensible au dérangement au cours l'hivernage. Deux cadavres ont été trouvés au printemps. En effet plusieurs visites ont dû avoir lieu, après les dégradations sur la grille de l'une des galeries.

I.2. - Autres inventaires

- Araignées :

Parmi les nombreux animaux troglodiles, les araignées sont très présentes dans les galeries souterraines. Plusieurs espèces ont été déterminées par Alain Canard et Jacques La Priol.

- Botanique :

Au mois de juin Bernard Clément et Jacques Le Priol ont recensé plus de 80 espèces. Pas moins de 8 fougères et plusieurs espèces de mousses.

- Mycologie :

Ayant la particularité d'être très humide et de posséder un couvert végétal dense, la réserve accueille de nombreux champignons. Un inventaire réalisé avec l'aide de Patrick Alber, est actuellement en cours.

II - GESTION

Suite aux multiples dégradations occasionnées sur la grille et aux trop nombreux dérangements dans la galerie n°6, une nouvelle grille a été construite et posée par Pascal Berhault, Bernard Louis et André Mauxion. Un nouveau panneau "réserve" a été posé l'entrée de cette galerie.

ILE BACCHUS (56)

Conservateur : Rémy GAUTRON

I - SUIVI BIOLOGIQUE (J. BRIEND et R. GAUTRON)

- Tadorne de Belon : 7 couples
- Goéland argenté : 113 couples
- Canard Colvert : 2 couples

II - GESTION

Pose d'un nichoir à eider

ILOT DE LA PIERRE PERCEE (44)

Conservateur : Rémy GAUTRON aidé de Philippe MONNOT.

- Goéland argenté : 1 couple
- pas de sterne pierregarin nicheuse, mais présence de 5 couples qui alarment.

Comme les années précédentes, l'île sert de reposoir aux goélands argentés, huitriers pies, cormorans, tournepierres, eiders...

- Pose d'un nichoir à eider

BOIS DU HAUT VILLENEUVE (44)

Conservateur : Rémy GAUTRON

I - OISEAUX NICHEURS

Le recensement (F. GOBAILLE et le conservateur) est effectué à l'aide de la méthode de numérotation des arbres :

- Héron cendré : 190 nids (-4 /1990)
- Aigrette garzette : 163 nids (+10 /1990)

Une certaine stabilité de la colonie de hérons et une légère augmentation de celle d'aigrette.

A noter la présence de renards et de blaireaux (à confirmer)

II - GESTION

Coupe d'arbres morts dangereux.

Visite avec les gardes de l'ONC.

Arrêté préfectoral de protection de biotope en préparation et accord du département pour l'acquisition des terrains dès extension de la zone de préemption.

STATION BOTANIQUE DE LA FORET D'ESCOUBLAC (44)

Conservateur : Fred. BIORET

Une seule inflorescence a été observée.
Des travaux d'entretien ont eu lieu en février.
La mairie de La Baule serait prête à remplacer la clôture.

SITES PROTEGES

SALINE DE QUIFISTRE (44)

AVIFAUNE DU BOIS DU CHATEAU DE QUIFISTRE

Recensement par J. BRIEND et R. GAUTRON par la méthode de numérotation des arbres :

- Héron cendré : 75 couples (stable)
- Aigrette garzette : 25 couples (+ 30%)

SALINE DU GRAND BAL (44)

I - OISEAUX NICHEURS

Recensement : R. GAUTRON, P. MONNOT, L. LOISTRON

- Echasse blanche : 1 couple
- Sterne pierregarin : 10 couples
- Tadorne de Belon : 11 couples (84 poussins)
- Avocette : 6 couples
- Chevalier gambette : 3 couples
- Gorge bleue : 2 couples

De manière générale ce site reste très fréquenté toute l'année.

II - GESTION

- Trois chantiers d'entretien en février, mars, avril.
- Construction d'un affût d'observation, détruit, puis reconstruit. Une plainte a été déposée.
- Une convention est annulée par l'un des 6 co-propriétaires.

SALINE DE MIREBELLE (44)

Conservateur : Olivier PLANTARD

Garde bénévole : Olivier PEREON

Equipe constituée d'Olivier PLANTARD, Yves CHEPEAU, Hubert DUGUE, Jo POURREAU, Didier RABOUIN.

I - INVENTAIRE ORNITHOLOGIQUE

Comme en 88 et 89, la production de jeunes sur la réserve a été complètement nulle. La prédation semble s'être déroulée en plusieurs fois, touchant d'abord les limicoles puis les sternes dont les pontes ont été systématiquement détruites.

- Sterne pierregarin : 40 à 50 couples se sont installés sans succès
- Chevalier gambette : 2 couples installés, sans succès
- Echasse blanche : 4 couples installés sans succès
- Avocette : 7 couples installés sans succès

Autres observations :

- Phalarope à bec étroit, Bécasseaux cocolis, Bécasseaux variables, Tourne pierres à collier, Chevaliers combattants, Chevaliers aboyeurs.

II - GESTION - AMENAGEMENT

Olivier Péréon, paludier exploitant une saline voisine, assure toujours une gardiennage quasi-quotidien.

La présence de touristes de plus en plus nombreux occasionne des dérangements. Une signalisation est à envisager.

- Le débroussaillage de l'îlot a été réalisé au début du printemps pour rendre le site plus attractif pour les sternes et supprimer un abri potentiel pour les petits prédateurs terrestres.

- Une plateforme de vase (environ 70 cm de large, 20 cm de hauteur) a été aménagée pour la nidification des limicoles.

- Le rayage, consistant à recreuser le poutour de la vasière, n'a pas pu être réalisé avant la saison de nidification. Il a donc été remis à une date ultérieure. Pourtant cet aménagement est indispensable, car contribue à protéger l'îlot de la prédation terrestre.

Actuellement le rai (fossé rempli d'eau) du côté nord de la vasière (côté duquel l'îlot est le plus près du talus) est presque comblé par la vase. De plus le paludier exploitant a eu des difficultés pour alimenter la saline de Mirebelle en eau.

RESERVE DE BOIS JOUBERT (44)

Conservateur : Michel GARNIER

I - SPECIFICITE DE LA RESERVE

Sa mise en train effective il y a environ un an seulement, sur un domaine géré par la SEPNE depuis 1983, peut surprendre. Si l'environnement, pris au sens le plus large, n'a pas été oublié dans l'intervalle, il n'a pas, cependant, fait l'objet d'une véritable gestion, la restauration des bâtiments du gîte d'accueil puis du manoir et le lancement du centre de classes de découverte constituant des objectifs prioritaires qui ont mobilisé l'essentiel des énergies disponibles.

En 1990, les travaux sont entrés dans une phase décisive. Un agriculteur exploite activement la partie baillée du domaine. Face à la fréquentation accrue du site, et aux problèmes découlants de la multiplicité des activités dont il est maintenant le cadre, est apparue la nécessité, aux côtés de l'équipe administrative et technique, d'une structure constituée ayant en charge la gestion du milieu naturel en concertation permanente avec elle et l'exploitant. Elle est composée du responsable de la section du Pays Nantais, des deux animateurs nature opérant sur le site, et du conservateur.

Au cours des dernières années, des études botaniques, phytosociologiques et faunistiques menées au gré des opportunités ont permis d'acquérir une bonne connaissance du milieu, après synthèse. Des compléments y seront apportés progressivement et un suivi de ce site unique au sein du réseau SEPNE sera assuré.

Le Bois Joubert n'est pas, en effet, une réserve au sens habituel du terme : c'est un espace bâti boisé et un verger (environ 1,3 ha) entouré de prairies inondables (28,67 ha) et de terres cultivées (baillées à un agriculteur), sur le trajet d'un GR, et fréquenté par des usagers aussi divers que des randonneurs, des scolaires en classe de découverte, des étudiants en biologie en stage et un agriculteur. Un premier objectif est donc de permettre d'assurer ces activités, en particulier de constituer le terrain adéquat d'une pédagogie de l'environnement dans le respect des équilibres biologiques du milieu.

Sa qualité de conservatoire d'espèces domestiques animales ou végétales menacées de disparition n'est pas non plus la moindre de ses originalités. Un verger conservatoire de variétés régionales de pommiers à cidre a été créé en 1987 par transplantation de la collection de l'INRA d'Angers. Mais, surtout, un troupeau de vaches nantaises a été acquis en 1985.

L'objectif n'est pas seulement de préserver une race dont les effectifs sont tombés très bas, mais d'utiliser de façon optimale le pâturage extensif comme moyen de gestion d'une zone humide, préservant la diversité de sa flore et de sa faune, plus particulièrement l'avifaune. La parution, cette année, d'une étude sur la productivité fourragère des prairies humides du bassin briéron (contribution à l'étude des prairies naturelles inondables des marais de Donges et de l'estuaire de la Loire. Phytoécologie, phytosociologie, valeur agronomique. Thèse de doctorat, Sylvie Magnanon, 1991), met pour la première fois à notre disposition les éléments scientifiques qui manquaient encore à la conduite rationnelle d'une telle opération.

II - INVENTAIRE FLORISTIQUE ET FAUNISTIQUE ET SUIVI BIOLOGIQUE

II.1. - Avifaune

II.1.1. - Période prénuptiale et de reproduction

Suivi assuré depuis 1988 par Y. CHEPEAU : aucune évolution de l'inventaire des espèces par rapport aux années précédentes.

Fréquentation des prairies humides par l'avifaune :

Deux observations d'Yves CHEPEAU sont à retenir :

- Réduction depuis 2 ans de la surface occupée par les vanneaux nicheurs, alors que la colonie qui occupe l'ensemble des marais avoisinants semble être restée stable (voir carte ci-après).

Le non- pâturage et l'absence de fenaison sur les parcelles désertées (115 à 118) leur ont fait conserver une végétation plus haute et plus fournie, en particulier de grosses touffes de jonc maritime : elles semblent avoir contrarié la nidification de cette espèce.

- Fréquentation des prairies humides par les limicoles en migration prénuptiale très faible cette année.

Seules les parcelles les plus humides (le marais Layunay) et celles situées en limite extérieure du domaine à l'est du port ont été fréquentées par la bécassine des marais et le courlis corlieu pour la première, la barge à queue noire pour la seconde (mars).

Conjugué à un déficit pluviométrique, l'abaissement précoce du niveau de l'eau pratiqué depuis plusieurs années dans l'ensemble des marais de Donges exonde trop rapidement les prairies et se révèle être ainsi un facteur défavorable au stationnement des limicoles en migration pré-nuptiale.

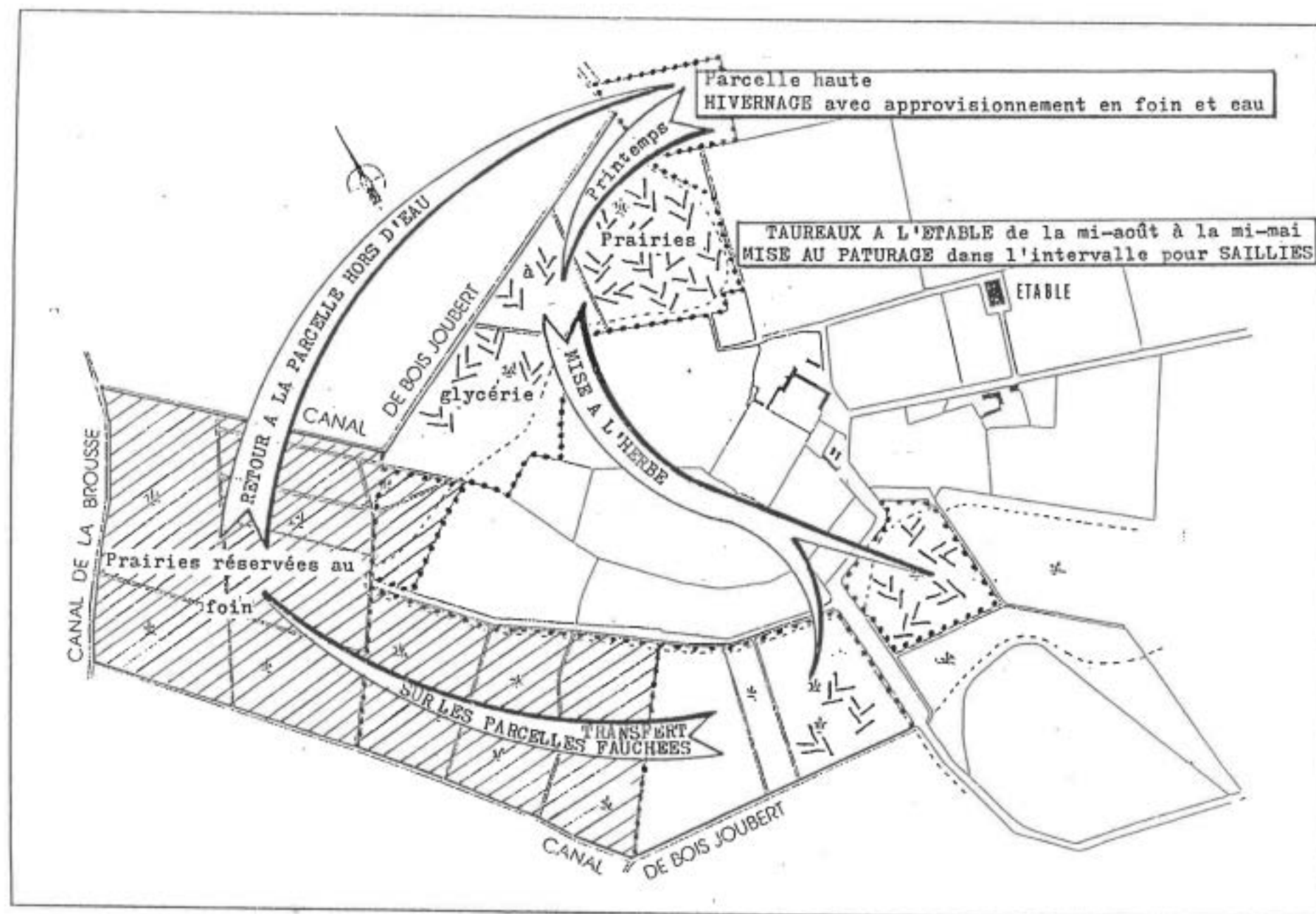
Ces deux exemples montrent la nécessité d'une gestion rationnelle des zones inondables.

II.1.2 - Avifaune hivernante

Un premier inventaire de l'avifaune hivernante a été réalisé de décembre 1990 à février 1991, sur un contrat emploi-solidarité par Franck Le Moenner : 65 espèces ont pu être observées sur l'ensemble du domaine. Au total, sur l'année entière, ce sont 90 espèces qui ont pu être recensées par cet observateur.

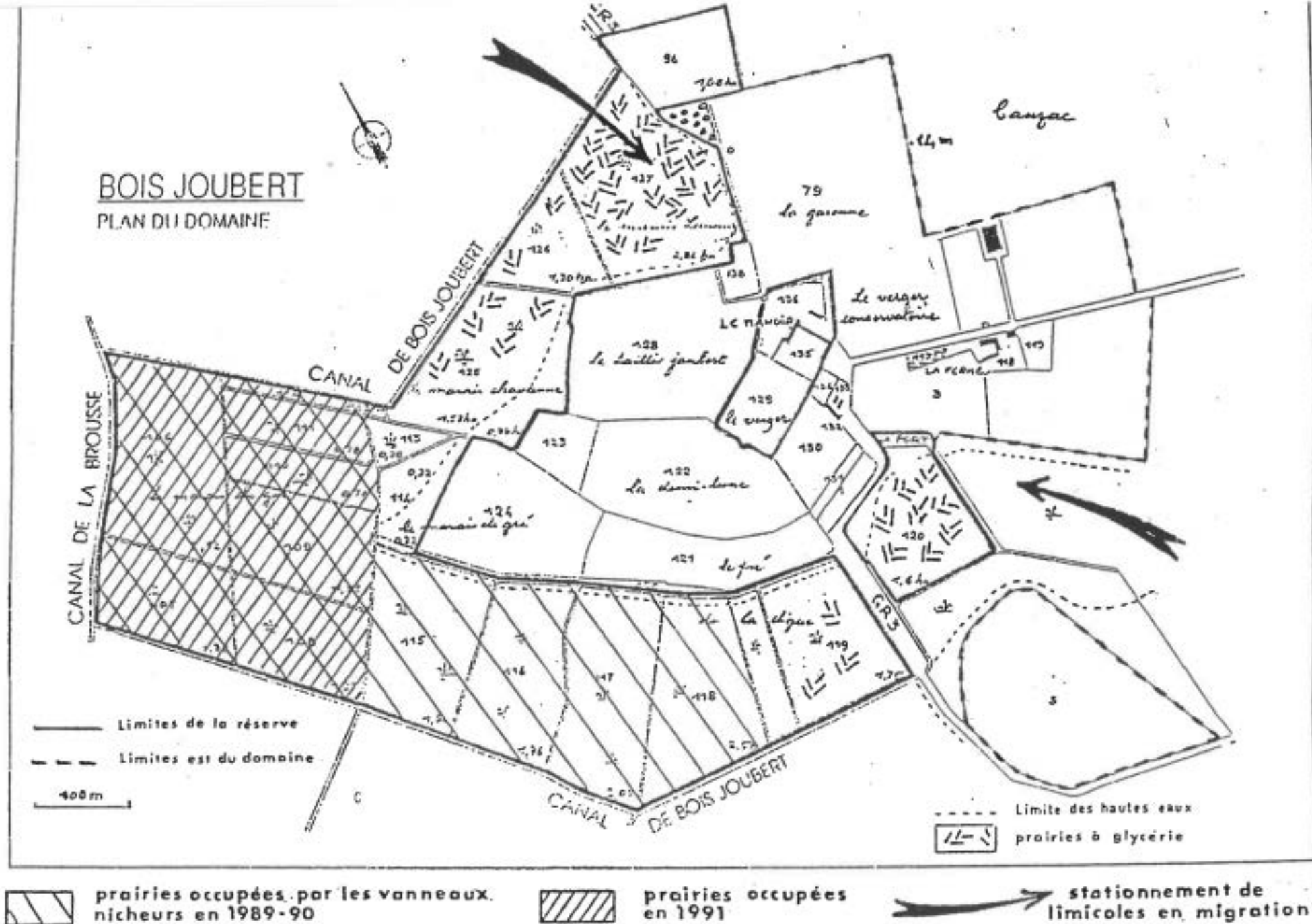
Le tableau suivant dresse l'inventaire des espèces observées en décembre 1990, janvier et février 1991.

ESPECES	HABITAT
Héron cendré	1-3
Canards de surface (présence strictement nocturne liée au nourrissage)	
Canard colvert	1-3
Sarcelle d'hiver	1
Canard siffleur	1
Canard souchet	1
Buse variable	2-5
Epervier d'Europe	2-5-6
Busard des roseaux	1-2-5
Busard St Martin	2-5
Faucon crécerelle	2-5-6
Perdrix grise	5
Râle d'eau	3
Poule d'eau	3
Vanneau huppé	1-2-5
Bécassine des marais	1
Courlis cendré	1-2-5
Chevalier culblanc	3
Goéland brun	1
Goéland argenté	1
Goéland cendré	1
Mouette rieuse	1-2-5
Pigeon colombin	2-5-6
Pigeon ramier	2-5-6
Tourterelle turque	5-7
Martin pêcheur	3
Pic vert	4-6
Pic épeiche	6
Pic épeichette	4-6
Alouette des champs	2-5
Pipit farlouse	1-2-5
Pipit spioncelle	1-2
Bergeronnette grise	1-7
Troglodyte	4-6-7
Accentuateur souchet	4-6
Traquet pâtre	2-4-5
Rougequeue noir (A)	5
Rougegorge	4-6
Grive litorne	2-6
Merle noir	4-6
Grive mauvis	2-4-5-6
Grive musicienne	4-5-6
Grive draine	5-6
Bouscarle de Cetti	3-4
Fauvette à tête noire	4-6
Cisticole des joncs	2
Pouillot véloce	4-6
Roitelet huppé	6
Roitelet triple-bandeau	4-6
Mésange à longue queue	4-6
Mésange nonnette	4-6
Mésange bleue	4-6
Mésange charbonnière	4-6
Sitelle torchepot	6
Briepereau des jardins	4-6
Bruant jaune	2-4
Bruant des roseaux	1-2
Pinson des arbres	4-5-6
Verdier	4-5-6
Chardonneret	4-5-6
Bouvreuil	4-6
Moineau domestique	5-7
Etourneau sansonnet	2-5-6-7
Geai des chênes	4-6
Pie bavarde	2-5-6
Corneille noire	2-5-6



PLAN DE GESTION DES PRAIRIES ET DU TROUPEAU DE VACHES NANTAISES

七



La vache nantaise au secours des marais

Longs cils, yeux en amande, élégante dans sa robe au ton froment, la nantaise a tout pour séduire. Mais cette jolie vache, menacée de disparition, sait aussi se rendre utile. Au domaine de Bois-Joubert, près de Donges, elle assure l'entretien des prairies humides.

Il s'en est fallu de peu ! Le dernier vrai troupeau de nantaises a été sauvé in extremis au milieu des années quatre-vingts par la société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne. La SEPNE venait d'hériter de Bois-Joubert, un ancien domaine agricole en bordure de la Grande-Brière. Elle en a fait une remarquable maison de la Nature. Mais qui allait restaurer et entretenir les 27 hectares de marais et de prairies inondables ? Les nantaises ont relevé le défi.

Eric Fresneau, animateur à la maison de la nature, est

tombé amoureux de cette belle vache. Il milite d'ailleurs au sein d'une « association pour la promotion de la race bovine nantaise » qui regroupe les propriétaires des quelque quarante vaches adultes survivantes (1).

Le glas des vieilles races

« Autrefois, c'était la vache typique des marais de l'Ouest, raconte ce fils de paysans. On l'employait pour tirer les charrettes. Mais elle donnait aussi un lait très riche et, à l'occasion, une viande de grande qualité. »

L'agriculture moderne a sonné le glas des vieilles races. Assèchement des marais, abandon de la traction animale, sélection de plus en plus poussée des « vaches à lait » et des bêtes à viande... La nantaise et sa cousine germaine, la maraichine de Sud-Vendée, n'avaient plus d'avenir.

Tout un pan de l'histoire locale et du patrimoine géné-

rique risquait de disparaître. « Pendant des siècles, l'environnement et les besoins, modestes, des paysans locaux ont modelé des races rustiques, parfaitement adaptées à leur milieu et à un certain mode de vie, remarque un naturaliste. Depuis quelques décennies, on a inversé la logique : il faut bouleverser l'environnement pour le plier aux exigences des nouvelles races sélectionnées scientifiquement. »

Pourtant, la maraichine, la nantaise et les autres races locales de bovins, d'ovins ou de chevaux n'ont pas dit leur dernier mot. Peu exigeantes en nourriture et en soins vétérinaires, elles excellent dans l'entretien des espaces naturels. A une époque où les friches agricoles se multiplient, l'heure de la revanche pourrait bien sonner pour les oubliées du progrès.

Ruminer les pieds dans l'eau

Il ne s'agit pas d'un délire écolo-utopiste. Une jeune scientifique, Sylvie Magnan, a étudié très précisément l'impact du pâturage extensif à Bois-Joubert. Elle en a même fait sa thèse de doctorat, en mars dernier, à la fac des sciences de Nantes. La jeune femme conclut à l'étonnante efficacité des nantaises. Capables de vivre les pieds dans l'eau et de mettre bas, seules, en plein air, ces vaches rustiques exploitent instinctivement des ressources inaccessibles aux races modernes trop « civilisées ».

« Elles savent exactement quand les pousses de roseaux, les joncs ou les scirpes sont les plus riches en éléments nutritifs », résume Eric Fresneau. Encore faut-il que les gestionnaires des espaces naturels sachent choisir la race adaptée au terrain. Et installer le nombre de têtes adéquat sur la surface idéale.

Tout est affaire de complicité entre l'homme et la bête. C'est la loi du milieu... naturel.

André FOUQUET.



Jolie robe, beaux yeux... tout pour séduire...

Des Highlands aux Camargues...

Depuis l'expérience menée au Marais-Vernier, dans l'estuaire de la Seine, on a de plus en plus recours aux « tondeuses écologiques ». En broutant sélectivement la végétation, les races rustiques maintiennent au fil des saisons, la richesse et la diversité du milieu. Le catalogue est fourni. Bétail des Highlands ou chevaux de Camargue dans les milieux humides à végétation foisonnante : Grande-Brière ou marais littoraux bretons, Nantaises ou maraichines dans les prairies inondables de Basse-Loire ou du Marais Poitevin. Moutons d'Ouessant ou « landes de Bretagne » et poneys de Dartmoor sur les landes plus sèches. Et même des ânes, comme ceux qui veillent sur les narcisses des Îles Glénan (Finistère).

(1) Maison de la nature de Bois-Joubert, 44480 Donges.

II.2. - La végétation des prairies humides

D'une apparente uniformité, la végétation des zones humides correspond, en majeure partie à l'association à *Eleocharis* des marais et *Oenanthe fistuleuse*. Les déclivités, bien que faibles, sont cependant suffisantes pour expliquer les variantes observées dont certaines ont une grande importance fourragère : c'est le cas, plus particulièrement, des parcelles les plus longtemps inondées (parcelles 125 à 127 et 119 à 120) où se développent des prairies à glycérie flottante à forte productivité. Des caractères halophiles apparaissent à l'Ouest, du fait des envois de marée à partir de la Loire.

Comme dans le reste du bassin briéron, cette végétation n'est pas le domaine du spectaculaire. Elle présente, néanmoins, une espèce protégée en Pays de la Loire : *Hippuris Vulgaris*, et quelques espèces rares : *Sonchus maritimus* et *Ranunculus tripartitus*.

III - GESTION - AMENAGEMENTS

III.1. - Gestion du troupeau de vaches nantaises et des prairies

Conformément à l'objectif défini au début, elle intègre les caractéristiques botaniques et fourragères des prairies, les variations des niveaux d'eau et la parfaite adaptation de cette race rustique à un milieu inondable.

La réservation de certaines prairies, à l'Ouest, pour la production de foin (donné aux animaux pendant l'hiver) et l'affectation, au printemps, des zones à forte valeur fourragère au déprimage puis le transfert des animaux sur les zones fauchées, au début de l'automne, ont été décidées conformément aux conclusions de la thèse de Sylvie MAGNANON. Dans la mesure où elles remettent complètement en cause les pratiques traditionnelles, leur mise en oeuvre sur le domaine de la SEPNEB peut servir de test, et en cas de succès, d'exemple pour l'ensemble de la région. Cependant, l'impossibilité où nous sommes, dans l'état actuel des choses, d'avoir la maîtrise hydraulique du marais, constitue, il ne faut pas se le cacher, un obstacle important. Des aménagements à l'échelle du domaine sont envisagés pour essayer de retenir l'eau plus longtemps sur les prairies.

III.2. - Aménagements

III.2.1 - Liés au pâturage

Le clôturage des parcelles 115 à 119

Son absence nous privait jusqu'alors de leur utilisation. 500 mètres ont été dressés le long du chemin au Sud du domaine par les bénévoles de la section du Pays Nantais et l'équipe de Bois-Joubert au cours de deux chantiers hivernaux (décembre 1990-janvier 1991). 391 mètres de transversales ont été ajoutés par l'équipe des objecteurs venue de Brest.

III.2.2 - Liés à l'animation Nature et à la diversité des biotopes.

- La clôture bordant le chemin a été plantée le long de la haie après son élagage, mais sa suppression totale a été évitée dans l'intention de créer un écran pour les observations ornithologiques sur le marais, mais aussi pour dissuader les vaches nantaises (au tempérament entreprenant) de franchir les barbelés.

- Réhabilitation du triangle boisé compris entre la parcelle 96 et le marais Launay, lors de la journée de l'arbre, le 24 novembre 1991.

Chantier avec les bénévoles de la section du Pays Nantais et l'équipe de Bois-Joubert : débroussaillage, tronçonnage et évacuation d'arbres abattus. L'équipe du Bois-Joubert a mis la dernière main aux travaux. L'objectif est de disposer d'une végétation de type chênaie après croissance de jeunes arbres. Sa position élevée par rapport au marais en fait aussi un site d'observation pour l'avifaune. Elle sera située sur le trajet du GR3 dont le tracé a été précisé.

III.3. - Autres actions

III.3.1. - Réduction de la population de lapins

La pullulation de cette espèce au Bois-Joubert s'est produite simultanément à sa forte augmentation constatée depuis quelques années dans plusieurs secteurs de Loire-Atlantique. Des années exceptionnellement sèches, conjuguées à un moindre impact de la myxomatose semblent en être la cause. Au Bois-Joubert, l'absence de chasse a constitué un facteur de survie supplémentaire. En raison de l'importance croissante des dommages causés en 1990 aux cultures pratiquées par l'exploitant agricole du Bois-Joubert, une limitation de la population de lapins s'est avérée nécessaire pendant l'hiver 90-91. Les prélèvements ont été effectués par furetage ; 60 lapins ont été capturés.

III.3.2 - Assainissement

Conseil a été pris auprès des professionnels : les rejets de laiterie du fermier seront traités par lagunage aéré indépendamment des rejets domestiques de la ferme.

III.3.3 - Vaches nantaises

- Transfert de deux vaches nantaises dans la réserve des Monts d'Arrée : mesure prophylactique motivée par la présence de brucellose autour du Bois-Joubert.

- Exposition d'une vache nantaise au parc d'Armorique, pendant l'été, suivie de son achat.

- Accords Fermier/SEPNB

Quelques années d'expérience ont permis de préciser la participation de J. COCHY à la gestion du troupeau. Un accord fondé sur le partage à part égale du foin et du croît a été adopté au C.A. d'octobre, tenu au Bois-Joubert (voir compte-rendu du C.A.).

BILAN
ORNITHOLOGIQUE
PAR
ESPECE

MOUETTE TRIDACTYLE **ET ALCIDES**

	Mouette Tridactyle	Pingouin Torda	Guillemot de Troil	Macareux moine
Cap Fréhel (29)	0	4 - 10	103	-
Baie de Morlaix (29)	-	-	-	12 - 15
Ilots d'Ouessant (29)	-	-	-	3
Archipel de Molène (29)	-	-	-	-
Roches de Camaret (29)	+	-	-	-
Goulien-Cap Sizun (29)	827	-	40	-
R.N. de Groix (56)	2	-	-	-
Belle-Ile (56)	pas de recensement en 1991			
TOTAUX	829	4 - 10	143	15 - 18

Légende : - pas de nidification
 0 reproduction échouée
 + présence, mais comptage difficile

PROCELLARIFORMES **ET CORMORANS**

	Pétrel tempête	Pétrel fulmar	Puffin des Anglais	Grand cormoran	Cormoran huppé
Ile des Landes (35)	-	-	-	240 à 260	450 à 470
Grand Chevret (35)	-	-	-	8	180
Cap Fréhel (22)	-	-	-	-	?
Baie de Morlaix (29)	-	-	-	59	211
Ilots d'Ouessant (29)	3	-	-	-	73
Archipel de Molène (29)	(150-200)	-	(15-20)	-	12
Roches de Camaret (29)	(17)	-	-	-	278
Goulien-Cap Sizun (29)	-	14	-	-	118
Ilots des Glénan (29)	-	-	-	-	(79)
R.N. de Groix (29)	-	1	-	-	58
Rohellan (56)	?	-	-	-	?
Belle Ile (56)	-	?	-	-	?
Meaban (56)	-	-	-	-	49
Archipel d'Houat (56)	+	-	+	-	519
TOTAUX	170-220	15	(+20)	316-340	(2 049)

Légende : - pas de nidification
 ? présent, mais pas de comptage
 + présence, mais comptage difficile

ARDEIDES

	Héron Cendré	Aigrette garzette	Héron pourpré	Butor étoilé	Blongios nain
Etang de Trunvel (29)	-	-	+	+	-
Bois Ht-Villeneuve (44)	190	163	-	-	-
Bois de Quifistre (44)	75	25	-	-	-
Domaine de Trévaly (44)	37	0	-	-	-
TOTAUX	302	188	-	-	-
Tendance Evolutive/1990	(--)	(+)	(=)	(=)	(-)

Légende : (--) forte diminution

(-) diminution

(+) augmentation

+ Espèce vue en période de nidification

**DONNEES NATURALISTES SUR DEUX
AUTRES
SITES
PROTEGES EN BRETAGNE**

Réserve Naturelle des Sept Iles

Réserve de l'Ilot du Verdelet

Comme dans l'annuaire des réserves 1990, nous publions les informations que les gestionnaires ont eu l'amabilité de nous communiquer :

Nous remercions François SIORAT ET Gilles BENTZ de la LPO (gestionnaire des Sept Iles), ainsi que Jean-Pierre COCHIN de "Connaitre et Sauvegarder la baie de Saint-Brieuc" (gestionnaire du Verdelet), pour leur collaboration.

ILOT DU VERDELET

Pas de recensement cette année, d'après JP Cochin, il n'y a pas de grand changement.

Estimation par rapport aux effectifs de 1990 :

Cormoran huppé : entre 65 et 70 couples
Grand cormoran : 80 couples environ
Goéland marin : 5 couples environ
Goéland brun : de 5 à 10 couples
Pas de données sur les goélands argentés et les huitriers pie ,
pourtant présents.

Pour tout contact : Jean-Pierre COCHIN
Maison de la baie de Saint-Brieuc
Site de l'Etoile
22120 HILLION
Tel 96.32.27.98.

RESERVE NATURELLE DES SEPT ILES (22)

SUIVI BIOLOGIQUE

Suivi ornithologique

Pétrel fulmar : 76 sites, dont 62 à Rouzic
Le 30/07, 12 sites occupés ont des jeunes.
Puffin des anglais : estimation de 100 couples
Pétrel tempête : estimation de 10 couples
Fou de Bassan : 8 200 couples (hausse de 10%)
Mouette tridactyle : 41 nids et 19 jeunes à l'envol
Sterne pierregarin : 0 (malgré installation de leurres)
Macareux moine : 125 à 133 couples
répartis entre Rouzic et Malban
Pingouin torda : 14 à 17 couples
Guillemot de troil : 10 à 22 couples
(reste difficile à estimer)
Huitier pie : 25 à 30 couples environ
Tadorne de Belon : 3 à 4 couples dont 1 sur l'île au Moine

Les mammifères

Phoque : - 1 naissance
- le programme d'identification par marquage coloré est en cours
- effectifs : 7 individus maximum vus en même temps
au cours de 32 sorties en 11 mois
La population serait donc d'une dizaine d'individus
de plus en plus assidus au site

Contacts : Conservateur : F. DUNCOMBE
Responsable : G. BENTZ
Garde animateur : F. SIORAT
Responsable scientifique : JJ. BLANCHON

Adresse : Station ornithologique de l'île Grande
22560 Pleumeur Bodou
Tel : 96.91.91.40

**BILAN
ERADICATION
DES GOELANDS**

OBSERVATOIRE DES STERNES

DE BRETAGNE

1991

REMERCIEMENTS

- * Commission des Communautés Européennes
- * Ministère de l'Environnement / Direction de la Protection de la Nature
- * Direction Régionale à l'Architecture et à l'Environnement
- * Royal Society for Protection of Birds
- * Conseils Généraux des Côtes-d'Armor et du Finistère
- * Direction Départementale de l'Équipement du Finistère
- * Commune de Fouesnant
- * Association "L'Eveil" à Carantec (Finistère)
- * Monsieur J. Botorel, pharmacien à Brest

et bien sûr tous ceux qui ont participé et aidé à la réalisation de ce programme.

- * Les surveillants :
Chardonnet Y., Deloffre D-M., Jouan V., Le Bot J.M., Mary L.,
Passard S., Pensec R., Poyet-Poullet C., Prigent E., Realland M.,
Riou A-S., Saudrais C.
Colin C., Jacob Y., section SEPNE de Concarneau-Trégunc et de Vannes
- * Les conservateurs :
Bayer Y., Gerla D., Gautron R., Jonin M., de Kergariou E., Lamour
P., Lebreton Y., Le Roux C., Limon P., Linard J-C., Plantard O.
- * Coordination régionale : Max Jonin et Guillemette Rolland

RAPPEL

Depuis près de trente ans, la SEPNEB est attentive au suivi et à la protection des colonies plurispécifiques de sternes de Bretagne.

Après la disparition de quelques colonies importantes, les sternes se sont dispersées en petites colonies vulnérables et instables. Le travail important accompli sur les îlots de la réserve de la Baie de Morlaix par le conservateur Ewenn de Kergariou et le garde Michel Querné, pour rendre les sites accueillants et pour y maintenir la tranquillité nécessaire à une bonne reproduction, nous a montré l'extrême fragilité de ces petites colonies et leur grande sensibilité aux dérangements. Il devenait évident que la condition du maintien de ces oiseaux dans notre patrimoine breton passait par une surveillance stricte des dernières colonies. Le F.I.R., pour les rapaces, la SEPANSO au Banc d'Arguin, nous ont montré l'exemple en la matière.

le Télégramme : 1^{er} Mars 1991

Carantec

Oiseaux marins

La saison de nidification commence

La nouvelle saison de nidification commence en baie de Morlaix pour les oiseaux marins, sur la réserve gérée par le SEPNE.

L'accès aux six îlots : Ricard, Beclém, l'île verte, Vazoul, l'île des Dames et l'île de Sable est interdit du 1^{er} mars (1^{er} février pour Ricard) au 31 août, afin de permettre un bon déroulement des éclosions.

La réserve, créée en 1962, est peu à peu devenue l'une des plus importantes de France, en ce qui concerne les oiseaux de mer. Elle hébergeait en 1990 environ 2.900 couples nicheurs et 13 espèces, dont bien sûr énormément de goélands argentés (1.300 couples).

Certaines espèces augmentent légèrement : le cormoran huppé (196 couples), le goéland brun (130 couples) et le grand cormoran (48 couples) dont c'est toujours la seule colonie finistérienne.

D'autres espèces sont stables : l'huîtrier pie (23 couples), le goéland marin (100 couples), le colvert (5/6 couples) et le todorbe de Belon (cinq couples). Le pittoresque macareux moine est en position précaire, malgré tous les efforts faits en sa faveur. La douzaine de couples survivants doit affronter aussi bien les goélands que les tempêtes hivernales ou les dégazages clandestins de pétroliers.

Les sternes furent particulièrement nombreuses en 1990, puisque nichaient sur l'île aux Dames 190 couples de Pierre Garin, 775 de Caugeux et surtout 95 couples de Dougalls. Près de la moitié des sternes bretonnes étaient réunies sur ce modeste îlot et la sterne de Dougall y comptait la quasi-totalité des effectifs français.

Protection spéciale

Cette richesse ornithologique impose de nouvelles mesures, notamment en ce qui concerne la colonie de sternes.

La limitation des goélands voraces (dont la prolifération est un réel problème) en début de saison permet depuis 1981 une installation à peu près satisfaisante des sternes. Cette limitation des goélands est naturellement possible grâce à une autorisation exceptionnelle du ministère de l'Environnement.

Les spécialistes se penchent de plus en plus sur le sort de la sterne de Dougall, qui est l'oiseau marin le plus rare en Europe (seulement



Ewan De Kergeriou, responsable de la réserve d'oiseaux de la baie de Morlaix, sur son bateau avec des scientifiques anglais.

600 couples) et les colonies sont sérieusement suivies.

La baie de Morlaix, étant pour l'espèce le site majeur en France, bénéficie de conditions particulières.

Un bateau (caravelle à voile et moteur HB) a été acheté en 1987, grâce aux dons recueillis pendant une campagne de presse et de radio qui fut parrainée par le célèbre navigateur Eugène Riguidel.

Depuis 1989, des subventions du ministère de l'Environnement et de la CEE ont permis la mise en place d'une surveillance permanente, qui s'ajoute à celle des gardes et conservateurs de la réserve. De mai à août, des « surveillants indemnisés », à bord d'un petit bateau à moteur ont pour mission de veiller au bon déroulement de la nidification des sternes. Ils ont pour port d'attache Carantec et sont hébergés au centre de l'Eveil ou en camping. Leur action préventive a un effet salutaire et conséquent sur la production de jeunes sternes : ces jeunes ornithologues trouvent là l'occasion de faire œuvre utile, tout en renforçant leurs connaissances sur ces oiseaux qui les passionnent.

Par ailleurs, un arrêté de biotope va enfin donner un statut légal plus sérieux à la réserve et accroître la tranquillité du site.

Atout touristique

Modestement, la réserve apporte un certain intérêt touristique ou éducatif à la région. Cela est

particulièrement visible par le nombre croissant des classes-nature qui viennent observer les oiseaux vivant sur les îlots.

Les simples curieux, les naturalistes ou même les scientifiques ne sont pas rares, venant souvent de pays étrangers : Belgique, Allemagne, Suisse, Canada, Angleterre, etc.

Mais il est évident que l'observation ne doit pas se faire au détriment des oiseaux. Le fait de provoquer l'envol des nicheurs peut causer de nombreux dégâts : pillage de pontes ou jeunes par les goélands, abandon de nids, chute de jeunes sur la grève, refroidissement des œufs.

Une certaine discipline des usagers de la mer est donc nécessaire et possible, car chacun peut trouver dans la vaste baie de Morlaix un petit coin pour y satisfaire ses aspirations : pêche, promenade, bronzage, plongée, voile, etc.

Et si vous ne le voyez pas, sachez qu'Ewan de Kergeriou, conservateur de la réserve, n'est jamais très loin et qu'il veille sur une des plus grandes richesses de la baie... « ses » magnifiques oiseaux de mer.

I - LE PROJET 1991

Après les actions conduites en 1989 et 1990 sur le réseau régional d'espaces protégés de Bretagne, le projet 1991 a permis de suivre 9 sites de nidification des sternes :

Neuf sites ont été suivis :



- 1 - Ile au Moine - St-Jouan-Les-Guérets (Ille-et-Vilaine)
- 2 - Ile de la Colombière - St-Jacut (Côtes d'Armor)
- 3 - Ile aux Dames - Baie de Morlaix (Finistère)
- 4 - Ilots des Abers (Finistère)
- 5 - Mer d'Iroise (Finistère)
- 6 - Iles des Moutons/Fouesnant (Finistère)
- 7 - Rivière d'Etel (Morbihan)
- 8 - Ilots du Golfe du Morbihan
- 9 - Marais Salants (Loire-Atlantique)

II - TRAVAUX PREPARATOIRES

Entretien

Le site de Mirebelle (44) a fait l'objet de débroussaillage cette année, et les Moutons d'un remplacement de la signalisation. Sur les autres sites, les travaux furent ceux d'entretien et de nettoyage habituels.

Eradication

* Ile au Moine (35)

3 passages, 21 appâts déposés, 13 goélands argentés éradiqués (9 adultes, 3 sub-adultes, 1 jeune d'un an). Il n'y a pas eu de reproduction de goéland sur l'île.

* Ile aux Dames (29)

7 passages, 1 196 appâts déposés pour le résultat suivant :

- . 115 goélands argentés
- . 47 goélands bruns
- . 9 goélands marins

La nidification des goélands continue sur l'île, mais la pression sur les sternes est ainsi contenue.

* Ilots de Trévo'h (29)

11 passages, 620 appâts déposés pour 165 goélands touchés récupérés (# 200 touchés estimé) (110 goélands argentés et 56 goélands bruns).

La reproduction des goélands ne s'est pratiquement pas faite sur les ilots mais le stationnement est resté important.

* Lédenez de Balaneg et pointe nord de Balaneg (archipel de Molène, 29)

. 2 passages, 101 appâts déposés, 33 goélands argentés et 9 goélands bruns touchés. Sur cet ilot, la pression de l'éradication conduite depuis 7 années permet de contenir la pression des goélands et de maintenir le site potentiellement accueillant pour les sternes.

BILAN : 23 opérations d'éradication sur 4 ilots en mer
 1 938 appâts déposés
 392 goélands éliminés.

III - SUIVI ET SURVEILLANCE

1 - Ile au Moine (35)

Ilot dans la vallée de la Rance, régulièrement surveillé par le conservateur travaillant et habitant à proximité, il n'y a pas de problème de dérangement de ce site.

180 couples de sterne pierregarin ont amené environ 180 à 200 jeunes à l'envol.

3 adultes de sterne de Dougall ont été observés en vol lors du recensement du 6 juin. 1 nid probable, 2 possibles.

Sur le site, on note une augmentation de 20 % de la colonie de sternes par rapport à 1990.

2 - Ile de la Colombière (22)

Compte tenu de l'expérience de l'année 1990, une surveillance en continu de l'île, avec moyens à la mer, a été mise en place cette année du 1er juin au 30 juillet. Le soutien du Conseil Général des Côtes d'Armor a permis l'acquisition d'un zodiac motorisé.

Le surveillant fait un réel travail d'information auprès des nombreux pêcheurs et plaisanciers qui méconnaissent la réglementation de l'arrêté de protection de biotope et son existence même. Explications, observations à la longue vue suffisent le plus souvent mais il y a les irréductibles qui ne connaissent que les moyens que nous n'utilisons pas, pour comprendre...

Au cour du mois de juillet, 43 interventions sont ainsi faites dont 14 pour la seule journée du 14 juillet, en 9 heures de surveillance !

L'île de la Colombière a accueilli cette année :

- 50 couples de sterne pierregarin
- 10 couples de sterne caugek
- 1 couple de sterne de Dougall

Ces chiffres sont nettement inférieurs à ceux de 1990.

3 - Ile aux Dames (29) - Baie de Morlaix

La plus belle -la seule !- colonie plurispécifique de Bretagne a accueilli :

- 210 couples de sterne pierregarin pour une production de 150 jeunes à l'envol environ
- 1 100 couples de sterne caugek pour une production de 900 jeunes à l'envol environ.
- 80 couples de sterne de Dougall en début de saison mais (cf. infra) seul environ 40 couples ont réussi leur reproduction pour une production de 35 à 40 jeunes à l'envol. S'il n'y avait pas eu de problème, il y aurait sans doute eu 100 couples de Dougall.

Réserve biologique

L'île au Moine
abrite la nidification
de sternes

Le panneau, facilement lisible de la mer, devrait améliorer encore la quiétude de la colonie.

Répartis tout autour de la Bretagne, huit sites ont accueilli une colonie de sternes d'au moins 100 couples, dans la dernière décennie. Parmi ces sites, l'île aux Moines, sur la Rance, est devenue, depuis l'an dernier, une des réserves de la Société pour l'Étude et la Protection de la Nature en Bretagne (S.E.P.N.B.). Se créait alors un maillon de plus pour la protection de la population bretonne de sternes.

Comme les autres îlots mis en réserve, l'île au Moine est surveillée pendant la saison de nidification par un membre de la S.E.P.N.B. Sur place, Daniel Gerla

a ainsi pu noter les progrès accomplis : « Le bilan de la première année de gestion de cette réserve est très positif. 150 couples de sternes Pierregarrin se sont installés sur l'île pour y élever leurs petits, ce qui représente 13 % de la population bretonne. Outre les Pierregarrin, une autre espèce de sterne, la sterne de Dougall, très rare en Bretagne (101 couples recensés en 1990) est venue sur l'île, mais aucune preuve de nidification n'a été trouvée. Un couple de tadome de balon a, lui, amené 11 petits à l'éclosion. »

Cette année, l'époque des nidifications est revenue. Depuis quelque temps déjà, le conservateur de la réserve a observé l'arrivée de nombreuses espèces : « Un couple de canards colvert et plusieurs couples de tadomes de Balon sont installés sur l'île. Un couple de pigeons ramier y a élu domicile et des huppés-pie trouvaient le site très intéressant. Les premières sternes Pierregarrin sont déjà installées sur l'île, leurs parades animent les bords de Rance. Une autre espèce, la sterne caugek qui niche sur l'île de la Colombière à St-Jacut-de-la-Mer rôde aussi en Rance, espérons qu'elle trouve le site accueillant. »

Beaucoup a été fait pour cet accueil, depuis la mise en réserve de l'île et divers aménagements. Les plaisanciers, intéressés par la colonie d'oiseaux, ont su se tenir à distance. « Nombre d'entre-eux ont longé l'île suffisamment près pour observer les oiseaux sans les déranger de trop », reconnaît D. Gerla. Geste très important qu'il convient de maintenir. Pour ne pas provoquer la panique des oiseaux, il est important de se maintenir à distance raisonnable et bien sûr, il ne faut absolument pas débarquer sur l'îlot.

A ce prix, bien modeste, l'île au Moine, aussi baptisée l'îlot Notre-Dame, continuera de veiller sur de nombreuses espèces d'oiseaux pour le plus grand plaisir des yeux quand ceux-ci prennent leur envol.

Dans la première semaine de juin, l'île aux Dames a vécu un "drame", dont la cause serait la prédation par un mustellidé (des crottes ont été trouvées en août). De très nombreuses sternes ont été retrouvées mortes sur les nids ou à proximité, la plupart montrant une blessure à l'arrière de la tête. Ce phénomène a concerné :. 54 à 60 sternes de Dougall, 20 à 40 sternes pierregarin, 10 couples de caugek.

Le suivi et la surveillance de ce site sont bien sûr assurés au maximum des possibilités. Le conservateur bénévole a fait pas moins de 67 sorties, le garde bénévole est présent sur le site quotidiennement et les surveillants saisonniers (5 personnes différentes) ont suivi le site du 15 mai au 15 août.

La surveillance, bien rôdée sur le site en 1990, a été reprise sans difficultés avec les nombreux soutiens locaux. Il faut noter une dizaine d'interventions par mois, pour information essentiellement, auprès de pêcheurs et plaisanciers. Plus délicats sont les passages quotidiens d'avions militaires à basse altitude qui provoquent un envol général de la colonie.

4 - Les Abers (29)

Ce secteur comprend les sites de l'île de la Croix, des îles Trévoc'h et de Enez Cros. L'île de la Croix et Enez Cros n'ont pas été occupées cette année. Les îles Trévoc'h ont accueilli fin mai quelques sternes. Le 18 juin, il était dénombré sur an Dord :

- 82 nids de sterne pierregarin/estimation 85
 - 13 nids de sterne caugek/estimation 20
- et l'éclosion avait déjà largement commencée.

Le 11 juillet, les jeunes étaient observés ne volant alors que sur Trévoc'h vihan, 43 pontes de sterne pierregarin étaient trouvées, l'estimation est de 45 couples.

La surveillance des ilots s'est faite d'abord par kayak de mer puis en zodiac du 1er juin au 14 juillet. Peu d'interventions nécessaires. Le 31 juillet, une dernière visite montre le site déserté.

5 - Mer d'Iroise (29)

Depuis sept ans, les sternes, devenues rares dans l'archipel de Molène, trouvent, grâce à l'éradication des goélands, un site accueillant sur la pointe nord de Balaneg et son Ledenez. Cette année, la nidification est sûre pour :

- 26 couples de sterne pierregarin
- 1 couple (possible) de sterne caugek.

7 - Ile des Moutons (29)

Au 2 juin, 45 couples de sterne pierregarin et 1 couple de caugek sont installés au pied du phare. La tempête des semaines suivantes balaye la colonie. Les nids se reconstruisent plus près du phare mais le 26 juin, il est constaté un saccage des nids et de la signalisation. Les sternes feront une troisième ponte, une trentaine de couples de pierregarin donneront une production de 20 à 25 jeunes à l'envol le 25 août.

Une espèce d'oiseau rare

L'île de la Colombière protège les Sternes

Les Sternes sont des oiseaux que l'on trouve encore hiberniques de mer. Il en existe trois sortes : les Sternes caugak, les Sternes pierregain et les Sternes de Dougal. Cette dernière espèce est la plus rare des oiseaux de mer. Un couple a élu domicile sur l'île de la Colombière, dans l'archipel des Eblèmes. Adrian Del Nervo, ornithologue britannique, chargé de l'étude scientifique du projet européen de protection, était présent mardi sur la réserve.

Les colonies des Sternes sont très sensibles aux dérangements qui exposent leurs œufs et poussent aux prédateurs. En quelques minutes, toute la reproduction de l'année peut être compromise. C'est pour cette raison qu'un arrêté préfectoral interdit l'accès de l'île de la Colombière. On ne doit pas approcher à moins de 100 m. Pas question non plus de traverser à pied sec le banc de galets qui la relie aux Eblèmes, ni de pratiquer la pêche sous-marine. L'île est ainsi protégée du 15 avril au 15 août, période de nidification.

Du haut de la tour des Eblèmes, Laurent Mary, leur étudiant en biologie, veille. En cas de problème, il intervient par la mer à bord de son Zodiac. A titre, Jean-Luc Rivière, de Saint-Jacut, assure la logistique et l'information. « C'est important d'avoir sur place des relais et des personnes sensibilisées à la protection de la na-

ture », raconte Guillemette Roland, de la SEPMB (Société d'étude pour la protection de la nature en Bretagne).

Etude scientifique

L'île de la Colombière appartenant aujourd'hui au département des Côtes-d'Armor, il en a été une réserve d'oiseaux de mer, notamment pour les Sternes. La pression en a été soulagée à la SEPMB qui s'intéresse déjà au site depuis 1976. « La Sterne est très représentative de la modification du milieu marin », indique Adrian Del Nervo, le spécialiste européen.

En suivant les populations, on peut détecter les phénomènes de surpêche. La Sterne de Dougal y est particulièrement sensible, se nourrissant de trois sortes de poissons. Mais s'ajoute aussi l'influence de la pollution ou des variations climatiques. En Europe, on ne recense plus que mille six cents couples. « Cette baisse de plus de vingt ans nous a amenés à proposer une étude scientifique pour essayer de comprendre », raconte encore M. Del Nervo, par ailleurs adhérent à la RSPB (Royal Society for the protection of birds, un réseau d'admirateurs).

Un colloque va être organisé par la SEPMB en avril prochain, dans la baie de Morlaix. Il s'agira de faire le point avec tous les partenaires internationaux du projet. Choix normal de la Bretagne puisque la SEPMB y gère quarante réserves. Dessus y réchir 95 % des oiseaux marins recensés en France.

A. ROBERT.



De gauche à droite : Adrian Del Nervo, Jean-Paul Rivière, Guillemette Roland, Sylvain Allain, étudiant en prépa, et Laurent Mary, le garde ; tous concernés par la protection des Sternes.



Sur l'île de la Colombière, une maison en ruine qui servait de repère au cours des décennies révolues.

La Colombière : une histoire mouvementée

L'île de la Colombière appartenait aux Côtes-d'Armor depuis 1964. Cette petite île ressemble à s'y méprendre à celle au large de Ploguerc'h. Une faible zone de végétation pour d'immenses blocs de granite. Ils servent à abriter le tout des Eblèmes, destinée à protéger Saint-Malo des assauts anglais.

A partir de 1795, elle servait de carrière et le tout d'Azur l'exploitait. La porte Saint-Malo à Saint-Malo par exemple est construite avec la pierre de

l'île. A la mort du sieur d'Azur, en 1791, les officiers municipaux de Saint-Malo continuèrent d'exploiter. Une série de procès entre les héritiers de l'exploitant de l'île, l'abbaye de Saint-Jacut, propriétaire et les officiers communaux ne connaît son dénouement qu'avec la Révolution.

En 1791, elle est vendue comme bien national à un négociant de Saint-Malo pour 60 livres. A partir de 1836, l'activité de la carrière baisse. Elle ne cessera définitivement qu'en 1909.

8 - Ilots de la rivière d'Etel (56)

Seules les sternes pierregarins ont occupé les ilots de la rivière d'Etel cette saison :

- Logoden	: 20 couples
- Inizi er Mour	: 47 couples
- Le Moustoir	: 23 couples
	90 couples

Une surveillance a été mise en place du 4 juin au 2 juillet puis du 15 au 31 juillet. Peu d'interventions sur ce site mais la proximité du rivage et la fréquentation de la rivière le rendent fragile. Par ailleurs, son accessibilité est facile aux prédateurs, chiens notamment.

9 - Golfe du Morbihan

La nidification a été nettement moindre cette année. On a dénombré une cinquantaine de couples de sterne pierregarin dont 12 dans les marais de Séné-Falguérec, 6 sur l'île Creizic et 10 sur l'île Brannec, le reste se répartissant entre les pontons ostréicoles et la rivière de Vannes. La production a été très mauvaise.

Des silhouettes ont été installées sur Creizic. Les sternes ont été dérangées sur Brannec et le report semble s'être fait sur Creizic.

10 - Marais salants guérandais (44)

Sur la saline abandonnée de Mirebelle, les 40 à 50 couples de sterne pierregarin installés ont connu un échec total par suite de prédation probable. Un report s'est fait sur un site près du Croisic où 18 couples de sterne pierregarin ont produit tardivement 2 à 3 jeunes par ponte.

11 - Ilots du Trégor (22)

Pas de recensement exhaustif sur ce secteur étendu et aux innombrables ilots :
Ont été repérés :

- Sur Roc'h Vraz près de Paimpol (22) :
50 couples de sterne pierregarin
- . Dans l'archipel de Bréhat (22)
île vierge : 30-35 couples de sterne pierregarin
île verte : 35-40 couples de sterne pierregarin
- . Au sillon de Talbert (22) :
3-4 couples de sterne naine

le Télégramme 27/7/1991

Sortie scientifique en baie de Morlaix



Les scientifiques prêts à embarquer à Castel Bihan, avec Ewen de Kergariou, pour une sortie en baie de Morlaix.

Lundi dernier, Adrian Delnevo, un Irlandais, du département scientifique de la « Royal Society for the protection of bird »; Guillemette Rolland, chargée de mission dans les réserves de la SEPNE et plusieurs membres de la SEPNE, MM. Thomas, Allain, Quillien, Querné et Ewen de Kergariou ont participé à une sortie scientifique en baie de Morlaix.

Adrian Delnevo effectue actuellement la visite des sites français, accueillant ou ayant récemment accueilli des sternes de Dougall. Il s'est rendu dans les îles Trévoc'h (dans l'Aber-Benoît), il ira dans l'île de la Colombière et à l'île aux Moines. En baie de Morlaix, l'île aux Dames est la deuxième colonie nord-européenne. En effet, il y a niché, au printemps, 90 couples, avec, en plus, une colonie de 1.100 couples de caugeks et 210 de pierregarins, qui est la plus importante colonie bretonne. Adrian Delnevo effectue aussi des missions aux Açores pour contrôler le résultat de la nidification sur les

îlots où environ 1.000 couples ont niché en 1990.

Durant l'hiver, il recherche en Afrique les zones de passage des sternes de Dougall, en particulier au Gana, au Sénégal et en Gambie. Il contrôle les zones où de nombreux jeunes « Dougall » sont capturés, surtout au Gana, ce qui est la raison majeure de la diminution de l'espèce depuis vingt ans. Il tente de sensibiliser les populations aux problèmes de la protection de l'oiseau, mais les captures semblent continuer, aussi nombreuses. Pour nourrir la population très pauvre, mais également, malheureusement, en raison de la cruauté des enfants qui capturent et martyrisent les pauvres oiseaux. L'avenir semble donc difficile pour l'espèce.

Suite à cette visite à l'île aux Dames, il y aura une réunion du groupe de protection des « Dougall », probablement en avril 92, à la maison familiale « L'Éveil », à Carantec. Cette réunion regroupera 30 à 40 scientifiques anglais, irlandais, américains, portugais et français.

IV - BILAN ANNEE 1991

1 - Reproduction des sternes en Bretagne en 1991

SITES ESPECES	STERNE PIERREGARIN	STERNE CAUGEK	STERNE DE DOUGALL	STERNE NAINE	TOTAL NICHEURS PAR SITE
ILE AU MOINE (Ille-et-Vilaine)	180	-	1	-	181
LA COLOMBIERE (Côtes d'Armor)	50	10	1	-	61
TREGOR (Côtes d'Armor)	115-125	?	?	3-4	118-129
BAIE DE MORLAIX (Finistère)	210	1 100	100/ 40	-	1350/ 1390
TREVOC'H (Finistère)	130	20	-	-	150
LES MOUTONS (Finistère)	45/ 30	1	-	-	46/ 31
IROISE (Finistère)	26	1 ?	-	?	27
RIVIERE D'ETEL (Morbihan)	90	-	-	-	90
GOLFE DU MORBIHAN (Morbihan)	50	-	-	-	50
MARAIS DE GUERANDE LE CROISIC (Loire-Atlantique)	40-50 / 18	- -	- -	- -	40-50 18
TOTAUX ESPECES REGIONAUX	899/ 946	1 132	102/ 42	3-4 min	2072/ 2164

2 - Production en jeunes

Les chiffres sont partiels :

Ile au Moine (35).....	180-200	Pierregarin
La Colombière (22).....	24	Pierregarin min.
Baie de Morlaix (29).....	150	Pierregarin
.....	900	Caugek
.....	35-40	Dougall
Abers (29).....	30	Pierregarin min.
Les Moutons (29).....	20-25	Pierregarin
Marais de Guérande (44).....	30-50	Pierregarin
	1376/1423	minimum

3 - La sterne de Dougall

L'observation est sûre sur les sites de l'île au Moine, de l'île de la Colombière et de l'île aux Dames.

La nidification est prouvée sur l'île aux Dames seulement, la nidification est probable sur les deux autres sites.

Soit en 1991, 82 couples certains de nicheurs dont seulement une quarantaine a réussi sa nidification pour 35 à 40 poussins à l'envol.

V - MOYENS MATERIELS

1 - Les hommes

- Une vingtaine de bénévoles (conservateurs de réserves et adhérents de la SEPNB) ont assuré suivi et surveillance de sites.

- Douze surveillants indemnisés ont assuré 9 mois de surveillance (temps cumulé) sur 4 sites.

- Un coordinateur régional a préparé et suivi l'opération.

2 - Matériel

- Moyens à la mer nécessaires sur 6 sites, principalement.

VI - DIVERS

Visite en juillet, d'Adrian DEL NEVO, responsable au RSPB du programme communautaire de recherche sur la sterne de Dougall, auquel la SEPNB est associée.

Extrait du rapport d'une surveillante :

... De plus, la distribution de prospectus *
ne serait-elle pas possible (* signalant
les règles à observer dans la réserve
ne serait-elle pas possible ? Je crois
qu'il y a en général une sensibilisation
des gens pour les problèmes liés à la
nature ; il me semble donc qu'avec
une meilleure prévention, la surveillance
pourrait être moins soutenue

Pour conclure, je voudrais parler des
équipes des responsables de la réserve
de la baie de Morlaix et de l'éveil :
J'ai été très agréablement surprise, de
la gentillesse avec laquelle j'ai été
reçue - & l'attention continue que l'on
m'a portée m'a facilité la tâche.
J'ai appris une quantité de choses et j'ai
rencontré des gens passionnants.

Rioo 

Anne-Sophie Rioo

Merci Anne Sophie...

**BILAN DE
ANIMATION ESTIVALE**

OF 9-7-91

Entre Cancale et Guérande « Tro-Breiz » naturaliste

La Société protectrice de la nature en Bretagne propose des balades dans les 35 réserves naturelles de Cancale aux marais de Guérande. Ces lieux abritent 80 % des oiseaux marins-nicheurs des côtes françaises de la Manche et de l'Atlantique.

La Société protectrice de la nature en Bretagne (SEPNB) gère 35 réserves sur le littoral breton. Ces lieux de villégiatures des oiseaux marins sont de natures diverses. On recense : deux tourbières, trois marais-salants, un bois, trois secteurs de falaises littorales, 23 îles et îlots...

Même diversité dans les superficies. Cela va de quelques ares pour les îlots à sternes jusqu'à 48 hectares pour la réserve de l'archipel de Molène. « Nous organisons des animations dans certaines réserves », explique Max Jonin, responsable de la SEPNB. Treize sites sont ouverts en permanence du 1er juillet au 31 août.

Point de départ de ce « Tro-Breiz » naturaliste : l'île des Landes à l'ouest de la baie de Saint-Michel. L'accès à l'île est interdit. On peut observer les oiseaux à partir de la pointe du Grouin. L'île est le port d'attache des grands cormorans. Deux cents couples ont été recensés en Bretagne.

Une expo sur les loups

Retour à la terre ferme avec la visite du parc régional d'Armorique au cœur des Monts d'Arrée. « Les randonneurs partiront sur la piste des chevreuils et des castors ». Sur la lande du Cragou, « nous organisons une exposition à la maison du pays du loup au Cloître Saint-Théon-



Le fou de bassans est un des oiseaux que les touristes pourront voir cet été dans une des 35 réserves naturelles de Bretagne.

nec. Le thème : les derniers loups de Bretagne ».

A chaque escale, un bénévole de la SEPNB explique aux visiteurs les mille et une richesses du site.

Petit crochet par les dunes et les étangs de Keremma avant de poursuivre le « tro-Breiz » par la réserve de Goulien dans le Cap-Sizun.

« Nous proposons des randonnées jusqu'au creux des falaises. A Goulien, nous projetons une vidéo sur la protection de la nature en Bretagne. Cette vidéo marche à l'énergie solaire. Pourvu qu'il y ait un peu de soleil ! »

Vers le sud : Audierne (Maison de la baie d'Audierne), les Glénan (visite de la réserve de

Saint-Nicolas), Faiguérec (les anciens marais salants sont devenus un havre de paix pour les oiseaux d'eau), Groix, Belle-Ile.

Terminés dans les marais de Guérande. « Nous avons créé un partenariat avec le groupement des producteurs de sel, conclut Max Jonin. Ils sont aussi attachés que nous à la protection du milieu. Dans la maison d'exposition à Pradel en Guérande on peut trouver les produits des marais salants. Le sel et les salicornes ».

Jean-Paul LOUÉDOC.

• Pour tout renseignement : SEPNB, 186, rue Anatole France, à Brest, au 98 49 07 18.

Comme en 1990, une quarantaine d'animateurs a été recrutée pour former les équipes chargées d'accueillir les visiteurs sur les 12 sites retenus autour de la Bretagne. De plus, une dizaine de stagiaires a pu découvrir cette activité afin d'être éventuellement intégrée aux équipes de l'année prochaine. Un stage de formation-information a réuni les nouveaux animateurs à Goulien et Beuzec dans le Cap Sizun du 29 avril au 5 mai. Le but est de faire découvrir le réseau des réserves de la SEPNE, de se familiariser avec divers types de milieux naturels des réserves, directement sur le terrain, d'apprendre à restituer son savoir au public, etc... Pour certains animateurs, un stage de communication a été organisé par l'IRPa de Bretagne à Hillion(22) les 2 et 3 juillet.

1. Pointe du Grouin / Ile des Landes (35)

Hélène Henry, David Pecquet, Lionel aubert, Katia Rannou,
Pascal L'Houtellier, Cédric Simonet

Site de grand passage touristique ne semblant guère favorable à une sensibilisation du public autre que superficielle. Un stand permet de donner une information. Un point "longue-vue" permet à ceux qui le souhaitent, de découvrir les oiseaux de l'île des Landes. Les balades naturalistes étaient proposées les mardi, jeudi et samedi à 10h et à 14h. Maigre succès avec 37 personnes guidées.

2. Cap Fréhel - Cap d'Erquy (22)

L'association des Caps a repris à son compte le programme que la SEPNE avait mis en place les années précédentes en collaboration avec les communes et le Conseil Général. Il nous a été demandé simplement de mettre à disposition du responsable local un animateur nature en juillet et août. Christian Kerbirou et Arnaud Le Houedec ont assuré cette mission.

3. Castors et Chevreuil en Monts d'Arrées (29)

Yannig Coat a guidé 216 personnes pour ces balades naturalistes originales, qui étaient proposées pour l'affût au chevreuil les jeudis à 19h et pour la découverte du castor les lundis et vendredis à 14h et les mardis à 10 h

Tréfléz

07 19.7.91

Guides pour balades naturalistes



Tous les jours, du 15 juin au 15 septembre, des spécialistes de la nature sont à la disposition des visiteurs intéressés par l'histoire de Keremma et par la faune et la flore de la dune. L'équipe de juillet est composée de Jacques Le Priol, Pascale Kervella et Mathieu Baeh-

rel, trois étudiants en sciences naturelles à Rennes et Brest. Accueil et informations à la maison des Dunes de Keremma, en Tréfléz, tél. 98 49 07 18.

Pour les excursions guidées dans les Monts d'Arrée, tél. 98 61 68 31.

4. Landes du Cragou (29)

Stéphane Peron, Erwan Sudrat, Danièle Pesquer

Une "maison du paysage et du loup" a été mise en place cette année au bourg du Cloître Saint Thégonnec par François de Beaulieu, en collaboration avec la municipalité et le Parc Naturel Régional d'Armorique. La SEPNE y a assuré tout l'été un cycle d'expositions sur la nature protégée de Bretagne et deux panneaux ont été réalisés pour présenter la réserve des landes du Cragou. L'accueil et l'animation sur la réserve et à la maison se sont fait en concertation. L'accès à la réserve avait fait l'objet d'une signalisation routière.

Il y a eu chaque jour un accueil sur la réserve à 14h30 à Park Creis et une balade à partir de 16h30 à la maison des loups.

Accueil : 170 personnes / Balades nature : 137 personnes.

5. Dunes et étangs de Keremma (29)

Jacques Le Priol, Pascale Kervella, Sébastien Dubuc, Nathalie Boeuf

En partenariat avec les communes de Tréfléz et Plounevez Lochrist, le conservatoire du littoral et le Conseil Général, la maison des dunes de Keremma s'est ouverte aux vacanciers.

Accueil quotidien avec présentation permanente d'une exposition "au pays de l'Oyat" : 1900 visiteurs.

Programme quotidien de balades naturalistes variées : histoire et paysage de Keremma, les plantes de la dune, les oiseaux de la baie de Goulven, faune et flore de la dune, algues et animaux du bord de mer : 580 personnes ont suivi les animateurs.

6. Goulien - Cap Sizun (29)

Gardes animateurs : Pierre Le Floc'h, Patrick Hamon

Animateurs : Jean Moalic et Gurvan Poho

Guillaume Boucherie, Frédéric Rechert, Ludovic
Chazelon, Christopher Carcaillet, Ronan Priol,
Philippe Dumont

39000 visiteurs environ sur les cinq mois d'ouverture

Le Télégramme
9.7.91

Animation estivale sur les réserves biologiques A la découverte d'espaces rares

Une réserve naturelle n'est pas un espace mis sous cloche. Treize sites protégés du réseau des réserves de la Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne (SEPNB) s'ouvrent ainsi au grand public durant l'été, sur le littoral comme dans les terres (1).

Contact intimiste

Des animateurs-naturalistes accueillent les visiteurs sur les espaces protégés de cinq départements (Ile et Vilaine, Côtes d'Armor, Finistère, Morbihan et Loire-Atlantique), qui drainent chaque été quelque 65.000 personnes. Randonnées, expositions, vidéo (alimentées à l'énergie solaire, si le ciel le veut !) autorisent un contact intimiste avec la nature.

Plus de trente ans d'effort de préservation des lieux de nidification font de la Bretagne un site privilégié d'observation d'oiseaux. La région abrite 80% des oiseaux ma-

rins nicheurs des côtes françaises de la Manche et de l'Atlantique, et la quasi totalité des effectifs de certaines espèces : pingouins, macareux, guillemots. Des oiseaux rares ont une introduction récente : le pétrel fulmar, cousin de l'albatros, est apparu en Bretagne il y a une quinzaine d'années et est aujourd'hui en expansion dans toute la région.

Refuge breton

La plus importante colonie bretonne de grands cormorans est implantée sur l'île des Landes, face à la pointe du Grouin, à Cancale (Ile et Vilaine). Le site est l'un de leurs derniers refuges, qu'ils avaient fui en 1984, après l'introduction d'un renard sur l'île. Cormorans, mouettes et goélands sont omniprésents sur la réserve de Belle-Ile-en-Mer (Morbihan), et en constante progression.

Mais, les îles et les falaises de la côte ne sont pas les seuls havres de paix des oiseaux : les ma-

rais salants de la réserve biologique Séné-Falguérec (Morbihan) sont devenus un lieu de reproduction de quelques espèces rares comme les échasses et les avocettes. Grâce à un contrôle rigoureux des niveaux d'eau, ces oiseaux sauvages viennent de plus en plus nombreux dans les salines. La lande du Cragou, au milieu des Monts d'Arrée (Finistère), abrite des rapaces : buse, épervier, faucon, et busard cendré.

Tourisme-nature

Cet été sera aussi l'occasion de partager la journée des paludiers des salines de la presqu'île de Guérande (Loire-Atlantique), où le groupement des producteurs de sel propose pour la première fois une présentation de la saliculture.

La flore regorge également de trésors, mais les fleurs blanches du fameux narcissus de l'archipel des Glénan (Finistère), plante unique au monde, ne seront pas visibles avant la mi-avril. En revan-

che, on pourra observer des espèces méditerranéennes en limite de leur zone de répartition, comme la bruyère vagabonde.

Adeptes de tourisme-nature, armez-vous de patience et de longues-vues, et préférez le matin pour surprendre les oiseaux.

1 : Ile des Landes-Pointe du Grouin, Cap Fréhel, Parc d'Armorique-Brennilis, Landes du Cragou, dunes et étangs du Keremma, Cap Sizun, baie d'Audierne, archipel des Glénan, Falguérec-Séné, presqu'île de Guérande, tourbières de Kerfontaine, Ile de Groix, Belle-Ile-en-Mer.

Renseignements auprès de tous les syndicats d'initiative et offices de tourisme de Bretagne, sur les sites ou par courrier adressé à la SEPNB, 186, rue Anatole France, BP 32 - Brest Cedex.

Tarifs des excursions : de 10 à 30 francs pour les adultes selon les sites - gratuit pour les enfants.

7. Dunes et étangs de la baie d'Audierne

Bruno Bargain et Pascal Le Guen

En partenariat avec l'association pour la promotion du Pays Bigouden, le conservatoire du littoral et le Conseil Général un programme quotidien d'animations naturalistes est mis en place à partir de la maison de la baie d'Audierne de Saint Vio.

Randonnées naturalistes les mardis, vendredis et samedis de 10h à 13h, botanique les jeudis de 17h à 20h, soirées au marais les lundis et vendredis de 20h à 22h, atelier ornithologique les mercredis et jeudis de 10h à 13h, atelier papillons, astronomie...485 personnes ont suivis ces activités.

Par ailleurs 662 visiteurs sont passés à la station de baguage de Trunvel.

8. Dunes et étang de Trévignon (29)

Cédric Soulabaille, Cyrille Blond, Pascale Kervella et
Raphaël Musseau

En partenariat avec la commune de Trégunc, la maison du littoral a été ouverte tout l'été. L'exposition permanente a été agrandie de deux panneaux nouveaux sur la flore des dunes et l'utilisation des algues. 7252 personnes en ont profité. Les balades naturalistes ont attiré 204 personnes. Elles proposaient un programme quotidien varié : découverte des dunes, des étangs, du littoral (faune - flore - paysage - protection de la nature) et randonnées en vélo.

9. Ile de Groix (56)

Garde animatrice : Catherine Pichot
Gilles Morgan, arnaud Le Houedec, Franck Calloc'h

Depuis plusieurs années, le programme quotidien d'animations variées rencontre un bon succès : 1438 personnes en ont profité, auxquelles il faut ajouter 334 visiteurs guidés au printemps et 74 classes accueillies pour 1240 scolaires.

10. Falguérec - Séné (56)

Jean-François Robic, Jocelyne L'Hostis, Olivier Bucas
Sébastien Mauvieux, Laurent Mary, encadrés par Jean David, animateur permanent de la SEPNE.

Accueil sur la réserve et visite commentée tous les jours de 10h à 13h et de 14h à 19h.

2370 entrées durant les mois de juillet et août. Au Printemps, entre le 1er avril et le 30 juin, 1050 personnes ont aussi été accueillies (31 après-midi d'ouverture). 19 classes soit 500 scolaires ont bénéficié d'une visite pédagogique.



Un point-accueil Wapiti,

c'est d'abord un lieu où la nature est respectée et protégée. Sur présentation de ta carte du club, tu y trouveras un accueil privilégié, et tu auras droit à de nombreux avantages.

Récapitulatif points accueil Wapiti

- Aquarium de La Rochelle. Tél. 46 44 00 00.
- Bamboueraie de Prafrance, à Anduze. Tél. 66 61 70 47.
- Centre de géologie de Dignes-les-Bains. Tél. 92 31 51 31.
- Centre d'initiation à la nature du vieux canal de Hirtzfelden. Tél. 89 81 25 31.
- Centre de la mer et des eaux de Paris. Tél. (1) 46 33 06 61.
- Cité des abeilles de Jurançon. Tél. 59 83 10 31.
- Cité des sciences et de l'industrie de la Villette, à Paris. Tél. (1) 40 05 80 00.
- Fonds d'intervention pour les rapaces, à La Garenne-Colombes. Tél. (1) 47 71 02 87.
- Frapna Isère, à Grenoble. Tél. 76 42 64 08.
- Jardin exotique de Monaco. Tél. 93 30 33 65.
- Les Loups du Gévaudan, à Marvejols. Tél. 66 32 09 22.
- LPO, à Paris. Tél. (1) 42 67 04 03.
- LPO : réserves des marais d'Yves et de Lillou des Niges. Tél. 46 99 59 97.
- LPO : station ornithologique de l'île Grande, à Pleumeur-Bodou. Tél. 96 91 91 40.
- Musée en herbe, à Paris. Tél. (1) 42 58 74 12.
- Océanopole, à Brest. Tél. 98 34 40 40.
- Palais de la Découverte, à Paris. Tél. (1) 40 74 80 00.
- Parc des Écrins, à Gap. Tél. 92 51 40 71.
- Parc océanique Cousteau, à Paris. Tél. (1) 40 26 85 81.
- Parc de la Vanoise, à Chambéry. Tél. 79 62 30 54.
- Parc ornithologique du Marquenterre, à Rue. Tél. 41 59 18 58.
- Parc zoologique de Doué-la-Fontaine. Tél. 41 59 18 58.
- La Maison de la nature de Boulogne, à Boulogne. Tél. 46 03 33 56.
- Le Village des tortues, à Gonfaron. Tél. 94 78 26 41.

Les réserves de Bretagne

Depuis trente ans, la Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne, la SEPNEB gère un ensemble de réserves afin de préserver la reproduction d'espèces d'oiseaux de mer et de sauvegarder des milieux naturels menacés.

Deux visites à ne pas manquer pour les amoureux des oiseaux :

1. La réserve du cap Sizun

Située au nord du cap Sizun à la pointe de la Bretagne, cette réserve englobe les falaises et les flots les plus riches en oiseaux de la région.

Tu pourras admirer de nombreuses colonies de guillemots de Troil, des mouettes tridactyles, des goélands argentés, et de nombreuses autres espèces d'oiseaux marins. Des randonnées pédestres sont organisées de juin à août et permettent une découverte plus approfondie de la réserve.

Ouverture du 15 mars au 31 août, de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures.



Dans ces deux réserves, la visite est gratuite, sur présentation de la carte du club Wapiti, et tu recevras un autocollant de la réserve. Tu pourras aussi bénéficier des tarifs adhérents de la SEPNEB sur tous leurs produits. Adresse : SEPNEB, 186, rue A.-France, BP 32, 29276 Br. Tél. 98 49 07 18.

11. Koh Kastell à Belle Ile en Mer (56)

Yann Cornen, Alice Flatrès, Yann Le Bozec, Frédéric Garcia

Saison difficile...

Nouvelles conditions cette année dans le cadre des nouveaux aménagements sur le site de l'Apothicaiererie. Accueil mal préparé dans un kiosque sur le nouveau parking... le cadre de notre animation est à revoir complètement.

Malgré cela, l'enthousiasme des animateurs n'a pas faibli... La visite guidée de la réserve a été suivie par 575 personnes entre le 14 juillet et le 20 août.

12. Les salines de la presqu'île de Guérande (44)

Jean-Luc Bouttier, Véronique Belin, Xavier Doussinault,
Franck Hardy, Denis Gamard.

La SEPNE a été fortement sollicitée pour être cet été partenaire des paludiers pour monter un accueil sur les marais.

La SEPNE a mis en place une exposition en permanence tout l'été, a assuré accueil et information et proposé une balade naturaliste chaque jour. Environ 14500 visiteurs et 115 balades pour 447 personnes.

13. Tourbières de Kerfontaine (56)

La visite du site est libre.

Un questionnaire volontairement rempli a été rendu par 123 visiteurs.

2. La réserve biologique de Séné-Falguérec

Installée dans des anciens marais salants remis en état en 1979, cette réserve constitue un espace protégé.

De nombreux oiseaux y résident et viennent s'y reproduire. Parmi eux, tu pourras observer quelques espèces rares : l'avocette, le chevalier gambette...

Bien sûr, les oiseaux sauvages ont besoin de sécurité et de tranquillité, mais tu peux leur rendre visite à certaines époques de l'année, accompagné d'un garde animateur.

Ouvert du 1^{er} avril au 30 juin les samedis, dimanches et jours fériés, de 14 à 19 heures, et du 1^{er} juillet au 31 août, tous les jours de 10 à 13 heures et de 14 à 19 heures.



MINITEL-INFO

VITE À TON MINITEL

Gagne un séjour d'une semaine en juillet ou en août, dans un gîte, pour vivre dans...

Offert
Re...